



Gestion du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage (Buoux, 84)

Rapport d'activité de l'année 2024





Gestionnaire du centre régional de sauvegarde de la faune sauvage : l'Association locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Objet social

Association à but non lucratif et d'intérêt général qui a pour but d'agir en faveur de la nature et de la biodiversité.

Nom du représentant légal de l'association

Irène LASTERE, Présidente

Direction

Magali GOLIARD, Directrice, Pôle ISEF (Information, sensibilisation, éducation et formation)

Amine FLITTI, Directeur, Pôle Etudes & Conservation

Adresse du siège social

LPO Provence-Alpes-Côte d'azur
9 rue de Provence
83400 HYERES
Tél. : 04.94.12.79.52
E-mail : paca@lpo.fr
Site : <http://paca.lpo.fr>
SIRET : 350 323 101 00203
Code APE : 9499Z

Adresse de l'établissement

CRSFS – LPO PACA
Château de l'environnement
84480 BUOUX
Tel : 04.65.09.02.20
E-mail : crsfs-paca@lpo.fr
Site : <https://paca.lpo.fr/soins-animaux>

Suivi du projet

Loriane AUBINAIS, Responsable du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage

Céline LE MARTELOT, Soigneuse faune sauvage

Olivier HAMEAU, Capacitaire

Photos de couverture

Vautour moine en volière de réhabilitation © Emeline Pujolas

Biberon d'un jeune blaireau © Anaïs Thomas

Soins sur un Grand-duc d'Europe © Emeline Pujolas

Contexte

Le Parc naturel régional du Luberon a créé ce Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage en 1996. Après dix années de gestion en collaboration avec la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur, il en a délégué sa gestion à l'association en 2006. Le Centre assure une médiation pour conseiller les découvreurs sur les démarches à faire en cas de découverte d'un animal sauvage en détresse. Les animaux accueillis au Centre sont principalement des espèces protégées de la faune locale : rapaces, passereaux et des petits mammifères. Ces animaux sont généralement découverts par de simples citoyens et acheminés depuis toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur jusqu'au Centre grâce à un réseau de bénévoles engagés dans l'association mais également des professionnels bénévoles (vétérinaires, pompiers). Cet établissement répond à des normes strictes de fonctionnement et dispose d'une autorisation d'ouverture préfectorale. Il fonctionne avec 3 équivalents temps plein salariés sur site, des volontaires en service civique et de nombreux bénévoles qui aident au quotidien.

En 2024, Le Centre de sauvegarde a dépassé le triste record des 3000 animaux sauvages en détresse accueillis. Parmi les causes d'accueil de la faune sauvage en détresse, entre braconnage, dénichage et autres collisions, le dérèglement climatique prend irrémédiablement une part de plus en plus importante. Ce sont de nouvelles responsabilités qui viennent peser sur notre Centre de sauvegarde, avec une charge de travail de plus en plus lourde à supporter.

Chaque été, une chaleur étouffante envahit nos places, nos rues et nos maisons. Nous subissons de plein fouet le dérèglement climatique que nous provoquons. Bien que responsables, nous ne sommes malheureusement pas les seuls à en subir les conséquences. Déjà victime de l'activité humaine, la faune sauvage souffre également des périodes caniculaires. Ces phénomènes météorologiques sont particulièrement dangereux pour ces animaux, qui sont durant l'été en pleine période de reproduction et de nourrissage des jeunes.

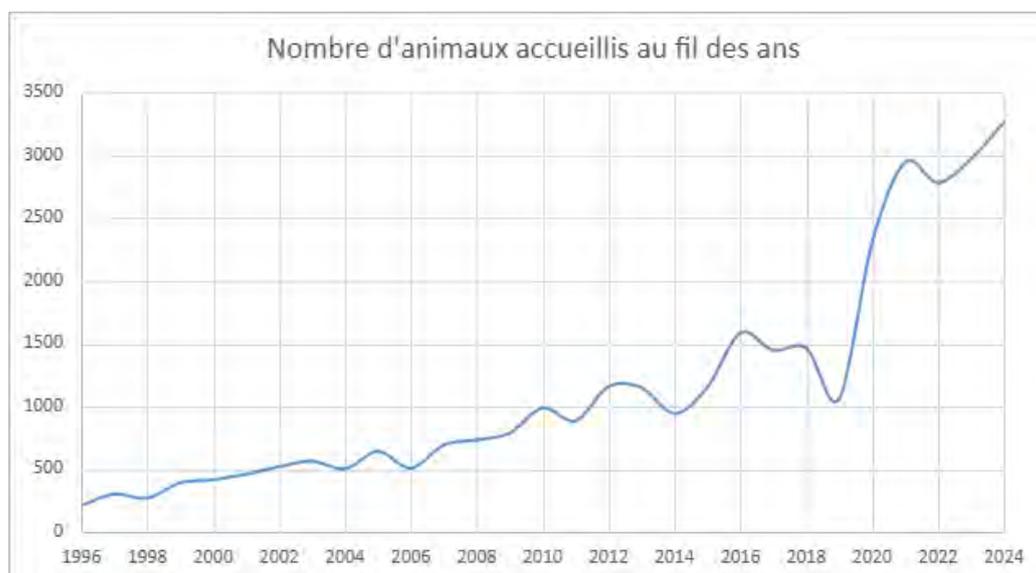
L'exemple qui nous interpelle, c'est celui des jeunes martinets noirs qui par instinct de survie quittent leur nid prématurément, chassés par la chaleur suffocante qui y règne. À cet instant, beaucoup d'entre eux n'ont pas encore terminé leur croissance. Par manque de force, ils achèveront leur premier vol chaotique sur le bitume brûlant de nos villes. Nous en avons ainsi recueillis près de 850 durant l'été 2024.



Relâcher d'un Martinet noir © Yoan Appert

Ces centaines de rescapés viennent s'ajouter aux milliers de nos autres pensionnaires, habituelles victimes des noyades dans nos piscines, des débroussailllements, de la circulation routière, des animaux domestiques, des baies vitrées, etc., autant de dangers contre lesquels nous menons avec détermination des campagnes de sensibilisation régulières.

Nos équipes de bénévoles, d'écovolontaires et de salariés sont toujours à l'œuvre, grâce au soutien du grand public et celui de nos partenaires. Dans un contexte économique et écologique toujours plus difficile, nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont apporté leur aide en 2024.



Graphique 1 : Evolution du nombre d'animaux accueillis de 1996 à 2024

Remerciements

L'équipe du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage tient à remercier pour leur investissement au service des animaux sauvages en difficulté :

- Les volontaires en service civique : ALFON Lilou, BLOIS Flora, COTTIER Basile, DELABRE Gabriel, DESPINASSE Félix, LABIDI Méline, LAURON Emma, LE CALVEZ Mike, PRIEUX Coralie, ROQUETTE Justine, SERRIGNY Solenn, TYCZYBSKI Tania ;
- Les stagiaires : BIHAN Maxime, CHAPELIN Fanny, DONAT Louise, FAURE Baptiste, GATTACCECA Ondine, KLEIN Samuel, LACOUR Gaspard, MALGHEM Emilie, MICHEL Léon, NICOLAS Paolo ;
- Les écovolontaires engagés sur plusieurs semaines : ADNOT Alice, APPERT Yoan, AVENARD Sarah, BELS Idriss, BILLOT Maelys, BLAIN Clara, BOUCHEX Sophie, BOUYARD Delphine, BOURREL Juliette, BRODA Cléo, BRUN Lola, CAIRONI Elisa, CATELON Antoine, CHAIX-POUET Elliot, CHUILON Sandra, COTTIER Basile, DELABRE Gabriel, DENAYER Emeline, DEVILLE Johanna, DUBOIS Noëlia, DUBUA Dune, DURANTON Fanny, EHRMINGER Pauline, EGENSCHWILLER Quentin, FERRE Sohalia, FAGOT Lise, GIORDAN Alyssa, GUMBAU Gwladys, HEBERT Emeline, HERMANT Fanny, LEPEIX Maud, LUCAZ Marine, MESTRE Marie-Lou, MILLOTTE Lucie, PATARD Lallie, PETIT Alice, PRINET Karine, RAUX Maxime, RIFFIOD Romane, ROUSSEAU Emy, SERRIGNY Solenn, SIMON Louise, TARJUS Océane, THIBAUD Romain, THIRIAU Constance, VAUTOUR Juliette ;
- Les nombreux bénévoles aides-soigneurs, rapatrieurs et des groupes locaux LPO ;
- Les administrateurs pour leur soutien ;
- Les professionnels de la santé animale : Franck DUPRAZ, Nicolas MARTINEZ et Gonzalo DEL BARRIO pour les interventions vétérinaires et le relai au sein de leurs cliniques, Mathilde PREVOT, pour le point relai à Hyères, la clinique vétérinaire La Garance à Apt (84) pour les radiographies à titre gracieux et tous les autres vétérinaires impliqués dans le réseau qui donnent de leur temps en faveur de la faune sauvage, mais également Laurie PICARONNY ostéopathe animalier qui vient régulièrement prodiguer des soins ostéopathiques. Nous remercions les partenaires techniques qui nous font confiance : le Parc naturel régional du Luberon, l'Office Français pour la Biodiversité (OFB), et la Direction Départementale de Protection des Populations (DDPP). Et bien sûr, un vif remerciement aux partenaires financiers qui ont soutenu le programme en 2024 :
 - Le Conseil régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
 - Le Parc naturel régional du Luberon ;
 - La DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
 - Le Conseil Départemental de Vaucluse ;
 - Le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône ;
 - Le Fonds de Dotation ITANCIA ;
 - Le Fonds de Dotation UNIVET ;
 - Le Parc animalier de la BARBEN ;
 - L'ensemble des mécènes et tous les généreux donateurs, sans qui nous n'aurions pu accueillir et soigner autant d'animaux en détresse en 2024.

Sommaire

1- Prendre en charge la faune sauvage	7
1.1 Une équipe dédiée au projet	7
1.2 Professionnaliser les équipes par la formation	9
1.2.1 Former les équipes internes.....	9
1.2.2 Former les nouveaux bénévoles du réseau de collecte et de transport de la faune sauvage en détresse	11
1.2.3 Former les écovolontaires.....	11
1.2.4 Former les professionnels de la santé animale.....	14
1.3 Soigner les oiseaux et les mammifères de la faune sauvage européenne.....	14
1.3.1 Les oiseaux accueillis en 2024.....	16
1.3.2 Les mammifères accueillis en 2024.....	19
1.3.3 L'amélioration des techniques de soins et de réhabilitation.....	20
1.3.4 L'accueil d'espèces à enjeux	26
1.3.5 La provenance des animaux pris en charge au Centre de sauvegarde	28
2- Sensibiliser les publics	29
2.1 Animer un pôle d'information et de médiation.....	29
2.1.1 La mise à disposition de documents.....	31
2.1.2 Des pages dédiées sur le site internet paca.lpo.fr.....	32
2.1.3 Une lettre d'information pour créer du lien.....	33
2.1.4 Le développement des réseaux sociaux.....	35
2.1.4.1 Une page Facebook dédiée.....	35
2.1.4.2 Un compte Instagram dédié	36
2.1.5 L'accueil des découvreurs sur site.....	37
2.2 Contribuer à la dynamique locale d'éducation à l'environnement	38
2.2.1 Intervenir auprès des collégiens et autres jeunes	38
2.2.2 Animer un cycle de conférences et remettre en liberté les animaux soignés avec les publics.....	39
2.3 Rencontrer nos partenaires et développer de nouveaux partenariats	41
2.3.1 Les partenaires techniques	41
2.3.2 Les partenaires financiers	41
2.3.3 Communiquer auprès de la presse.....	44
3- Etudier les espèces	46
3.1 Produire des informations sur la faune sauvage.....	46
3.2 Evaluer l'état de la biodiversité : assurer une veille écologique en dénonçant les actes de braconnage.....	49
3.3 Agir pour protéger la nature	50
4- Bilan financier	53
5- Annexe Presse	54

1 - Prendre en charge la faune sauvage

1.1 Une équipe dédiée au projet

Dans le cadre de la mise en place d'un système de qualité au niveau de la gestion du Centre, la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur travaille avec un réseau de professionnels, de bénévoles formés, mais aussi avec l'aide de vétérinaires, de pompiers, du corps de police de l'environnement et d'agents forestiers. En 2024, la gestion quotidienne du Centre régional de Sauvegarde de la faune sauvage s'est faite avec :

- **Une équipe de direction salariée** pour assurer la gestion managériale et financière de l'établissement: Magali GOLIARD, directrice et Yolaine PASCAL, responsable administrative et financière ;
- Des fonctions supports en appui du Centre de sauvegarde: Sébastien GARCIA, responsable des systèmes d'information, Julie SCHUBAS, responsable de la communication, Juliette CONIO-TREIL, chargée de vie associative, Macha MARCHAL, assistante de gestion et Anaël MARCHAS, en tant que médiateur juridique, assurant le lien avec l'Office Français de la Biodiversité ;
- **Une responsable du Centre de sauvegarde salariée à plein temps**, Loriane AUBINAIS, qui intervient sous la capacité d'Olivier HAMEAU. La responsable du Centre assure la coordination du plan d'action, les soins aux pensionnaires (sous l'autorité du vétérinaire référent), l'entretien des structures, la gestion de la cellule de conseils téléphoniques et l'encadrement de l'équipe de soigneurs, dont deux salariées et des bénévoles. Olivier HAMEAU, également salarié de la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur, titulaire du certificat de capacité, vient en renfort et s'assure des relâchers et suivis des chevêches d'Athéna accueillies au Centre de sauvegarde bénéficiant d'un Plan d'Action spécifique ;
- Une soigneuse professionnelle salariée à plein temps : Céline LE MARTELOT ;
- Une soigneuse en renfort CDD d'un an : Agathe VINAS ;
- **12 ambassadeurs faune sauvage engagés dans le cadre d'un volontariat en service civique en 2024** : ALFON Lilou, BLOIS Flora, COTTIER Basile, DELABRE Gabriel, DESPINASSE Félix, LABIDI Méline, LAURON Emma, LE CALVEZ Mike, PRIEUX Coralie, ROQUETTE Justine, SERRIGNY Solenn, TYCZYBSKI Tania. Ils ont assuré un soutien à l'équipe salariée dans l'accompagnement de l'équipe bénévole et le développement du programme ;
- **Deux à onze écovolontaires bénévoles** qui ont été présents à plein temps chaque mois sur le site ;
- **Des bénévoles et des stagiaires.**



*Remise en liberté d'un jeune Flamant rose
© Yoan Appert*

Les tâches prises en charge par les bénévoles comprennent, entre autres :

- le nourrissage, l'entretien et l'aide aux soins des animaux en captivité ;
- l'aide pour l'entretien du site et des structures (infirmerie, volières) ;
- l'aide pour l'accueil téléphonique ;
- la récupération des animaux chez les vétérinaires de proximité ;
- l'organisation de points d'information lors de relâchers publics.

Ce sont **226 bénévoles transporteurs** qui participent au réseau d'acheminement, **40 cliniques vétérinaires « partenaires »** qui sont impliquées dans le fonctionnement du Centre et **une soixantaine de bénévoles soigneurs** qui aident directement sur place.

1.2 Professionnaliser les équipes par la formation

1.2.1 Former les équipes internes

Objectif : Maintenir un réseau de compétences en interne

Pour le bon fonctionnement du Centre de sauvegarde, la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur accompagne ses équipes pour se former. Toute l'équipe est formée au premier secours. Les volontaires en service civique bénéficient de formations internes pour bien réaliser leur mission (accompagnés par l'équipe salariée en place) mais également de formations civiques et citoyennes.

Tout au long de l'année, nos soigneuses ont également pu assister à plusieurs webinaires proposés par le Réseau des centres de soins de la faune sauvage. Ces webinaires permettent de partager des connaissances et d'améliorer la prise en charge de la faune sauvage. La responsable du Centre a également pu participer à l'Assemblée générale du Réseau qui a eu lieu en Normandie, en avril 2024. Cette réunion a permis de nombreux échanges entre différents centres de sauvegarde, pour partager des idées, des protocoles mais également travailler sur des actions à mettre en œuvre au niveau national (formation diplômante, base de données commune...).



*Assemblée générale du Réseau des centres de soins
© Réseau des centres de soins*

Enfin, deux membres de l'équipe salariée ont pu réaliser une formation sur le travail en hauteur afin de :

- Savoir choisir, utiliser et contrôler les E.P.I. (Equipement de protection individuelle) ;
- Acquérir les connaissances sur la réglementation et les principes de base relatifs au travail en hauteur en sécurité individuelle ;
- Connaître et mettre en œuvre le mode opératoire de sécurité individuelle préconisé pour l'accès par échelle ;
- Évacuer en sécurité une victime suspendue avec le dispositif de secours d'urgence.



*Mise en place d'un piège photo par notre soigneuse Céline
© Marie-Hélène Côté*

Après trois années consacrées aux pensionnaires du Centre de sauvegarde, Céline Le Martelot a quitté ses fonctions de soigneuse faune sauvage fin septembre 2024 pour rejoindre sa Bretagne natale et explorer d'autres horizons. Toute l'équipe du Centre de sauvegarde lui est infiniment reconnaissante. En mettant à profit sa formation, son expérience et ses connaissances, Céline a grandement contribué à améliorer l'accueil et les soins aux animaux. Elle a assuré la passation de ses connaissances à Justine Chopin, déjà connue de la plupart des bénévoles, qui a repris son poste en octobre. Le dévouement de Justine pour le Centre de sauvegarde ne laisse aucun doute : elle a œuvré tour à tour comme bénévole, puis volontaire en service civique et enfin soigneuse saisonnière.

1.2.2 Former les nouveaux bénévoles du réseau de collecte et de transport de la faune sauvage en détresse

Objectif : Animer un réseau de collecte et d'acheminement des animaux et former les bénévoles

Les 26 et 27 avril et le 30 novembre 2024, trois journées de formation ont été animées avec pour objectif de renforcer le réseau d'acheminement. De nouveaux bénévoles associatifs domiciliés en région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont ainsi intégré le réseau. A l'issue de ces journées de formation auxquelles 36 personnes ont participé, le réseau d'acheminement du Centre de sauvegarde s'est étendu.



Formation des nouveaux bénévoles transporteurs en avril 2024

© Loriane Aubinais

1.2.3 Former les écovolontaires

Objectif : Accueillir, former et accompagner des équipes bénévoles

Chaque écovolontaire accueilli au CRSFS fait l'objet d'un accueil sur plusieurs journées et comprenant :

- La visite des structures ;
- Une formation à la manipulation des oiseaux ;
- Une formation à l'élevage des jeunes et aux soins d'urgence ;
- Une formation à l'hygiène et la sécurité ;
- La mise à disposition d'un guide du bénévole au Centre de sauvegarde de la faune sauvage.



*Activités des écovolontaires : soins sur un jeune écureuil
© Marie-Hélène Côté*



*Activités des écovolontaires : capture d'un Circaète Jean-le-Blanc en volière
© Marie-Hélène Côté*

Au cours de l'année 2024, **46 écovolontaires et 10 stagiaires** (essentiellement dans le cadre de stages de découverte et de stages vétérinaires) ont été accueillis et formés pour une durée d'une semaine à plusieurs mois.



Activités des bénévoles : réalisation d'une opération caddie
©Marie-Hélène Côté



Activités des bénévoles : manipulation d'un hérisson
©Marie-Hélène Côté

1.2.4 Former les professionnels de la santé animale

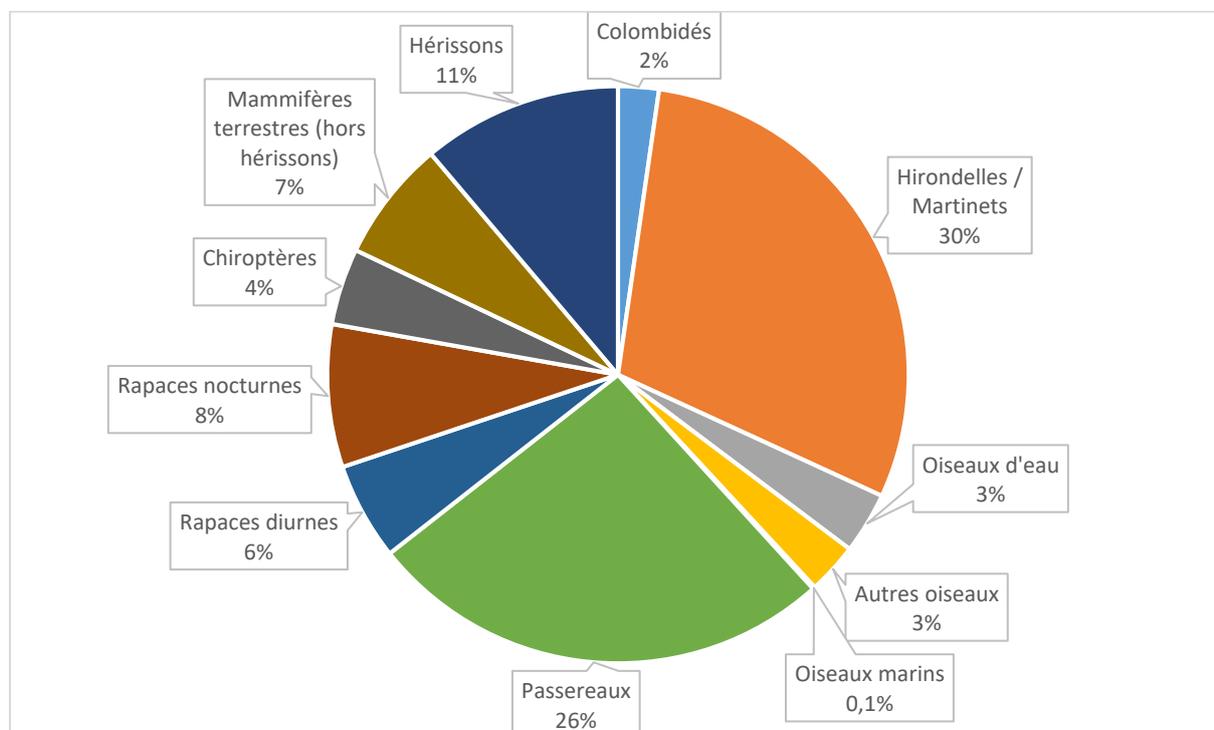
Objectif : Former les professionnels à la prise en charge et la stabilisation de la faune sauvage en détresse

Grâce à l'investissement de professionnels de la santé animale, l'efficacité des soins réalisés augmente. Ces vétérinaires, assistantes et ostéopathes se forment en pratiquant des soins sur la faune sauvage présente au Centre de sauvegarde. L'équipe de soigneurs du Centre développe également leurs compétences grâce aux échanges que ces rencontres apportent. En 2024, le Centre a notamment pu accueillir plusieurs étudiants vétérinaires en stage ou en écovolontariat.

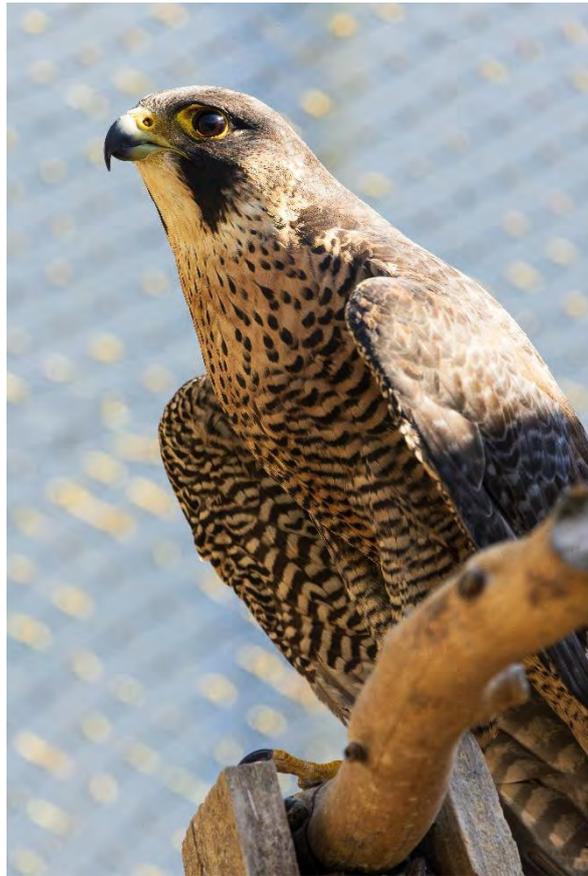
1.3 Soigner les oiseaux et les mammifères de la faune sauvage européenne

Objectif : Accueillir et administrer les premiers soins pour l'ensemble de la faune

En 2024, le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage a accueilli **3264 animaux sauvages en détresse**. Les trois espèces les plus soignées sont le Martinet noir (849 individus), le Hérisson d'Europe (363 individus) et la Pie bavarde (177 individus). Ces trois espèces représentent à elles seules 42.5 % des animaux accueillis.



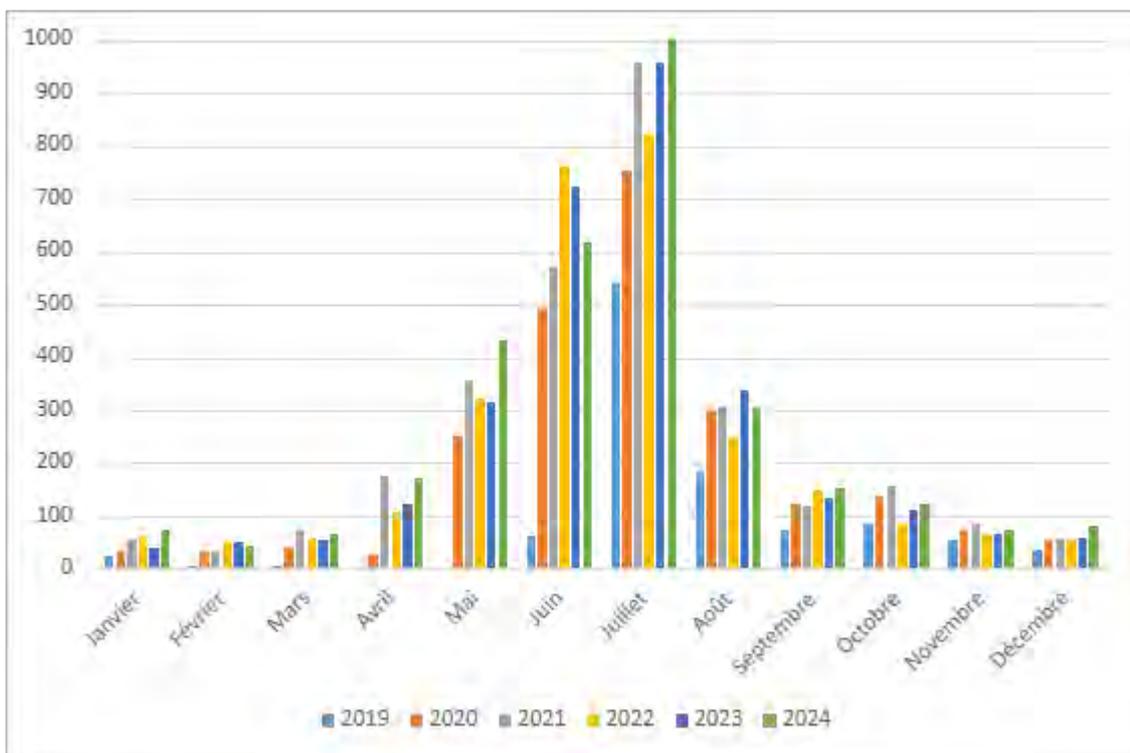
Graphique 2 : Principales catégories faunistiques accueillies au CRSFS de Buoux en 2024



Faucon pèlerin en volière de réhabilitation

© Emeline Pujolas

Parmi les animaux accueillis en 2024, **1100** ont été reçus pendant le seul mois de juillet.



Graphique 3 : Nombre de prises en charge par mois de 2019 à 2024

1.3.1 Les oiseaux accueillis en 2024

ESPÈCE	EN SOINS	MORT AVANT 24H	MORT EN SOINS	RELÂCHER*	TOTAL
AIGLE ROYAL	1			1	2
AIGRETTE GARZETTE		1			1
ALOUETTE DES CHAMPS			1		1
AUTOUR DES PALOMBES		4	1	3	8
BECASSE DES BOIS		2	2		4
BERGERONNETTE DES RUISSEAUX		1	4	1	6
BERGERONNETTE GRISE		2	2	3	7
BONDREE APIVORE	1	1	1		3
BRUANT PROYER		1			1
BRUANT ZIZI			1		1
BUSARD CENDRE			1		1
BUSARD DES ROSEAUX				1	1
BUSE VARIABLE	4	13	8	8	33
BUTOR BLONGIOS, BLONGIOS NAIN			2		2
CAILLE DES BLES	1	1	2	3	7
CANARD COLVERT		22	5	46	73
CANARD MANDARIN				1	1
CHARDONNERET ELEGANT		20	29	14	63
CHOUCAS DES TOURS	1	14	7	28	50
CHOUETTE CHEVECHE, CHEVECHE D'ATHENA	5	2	1	13	21
CHOUETTE EFFRAIE, EFFRAIE DES CLOCHERS	1				1
CHOUETTE HULOTTE	8	10	7	48	73
CIGOGNE BLANCHE		1		2	3
CIRCAETE JEAN LE BLANC	2	3	3	2	10
CORBEAU FREUX		2			2
CORNEILLE MANTELEE				2	2
CORNEILLE NOIRE	2	6	11	6	25
COUCOU GRIS		2			2
CYGNE TUBERCULE			1	4	5
ECHASSE BLANCHE		1			1
ENGOULEVENT D'EUROPE			4	2	6
EPERVIER D'EUROPE	1	9	8	8	26
ETOURNEAU SANSONNET		23	9	26	58
FAISAN DE COLCHIDE	1	5	2	10	18
FAUCON CRECERELLE	2	28	10	25	65
FAUCON HOBREAU	1		1		2
FAUCON PELERIN			2	1	3
FAUVETTE A TETE NOIRE		10	6	3	19
FAUVETTE DES JARDINS		1			1
FAUVETTE MELANOCEPHALE		3		1	4
FAUVETTE SP		3	5		8
FLAMANT ROSE		1	1	1	3

ESPÈCE	EN SOINS	MORT AVANT 24H	MORT EN SOINS	RELÂCHER*	TOTAL
FOU DE BASSAN			1		1
GEAI DES CHENES		17	20	2	39
GOBEMOUCHE NOIR	2	1	3	1	7
GOELAND LEUCOPHEE				1	1
GRAND CORMORAN			2		2
GRAND DUC D'EUROPE	2	7	4	7	20
GREBE A COU NOIR			2		2
GREBE CASTAGNEUX		1			1
GRIMPEREAU DES JARDINS		1			1
GRIVE DRAINE		1		1	2
GRIVE MUSICIENNE		6	1	2	9
GROSBEC CASSE NOYAUX				2	2
GUEPIER D'EUROPE		3		1	4
GYPAETE BARBU				1	1
HERON CENDRE		4	2	3	9
HERON GARDE BOEUFS		1		2	3
HIBOU MOYEN DUC			1	2	3
HIBOU PETIT DUC, PETIT DUC SCOPS	10	19	34	80	143
HIRONDELLE DE FENETRE	5	11	19	32	67
HIRONDELLE DE ROCHERS		2	1	1	4
HIRONDELLE RUSTIQUE, HIRONDELLE DE CHEMINEE	2	6	4	10	22
HUPPE FASCIEE		8	4	11	23
HYPOLAIS POLYGLOTTE, PETIT CONTREFAISANT		2			2
LORIOT D'EUROPE, LORIOT JAUNE	1	3		2	6
MARQUETTE PONCTUEE		1			1
MARTIN PECHEUR D'EUROPE		2		1	3
MARTINET A VENTRE BLANC, MARTINET ALPIN		2		2	4
MARTINET NOIR		219	282	348	849
MARTINET PALE		7	5	9	21
MERLE NOIR		15	6	9	30
MESANGE A LONGUE QUEUE		5			5
MESANGE BLEUE		6	7	4	17
MESANGE CHARBONNIERE		30	15	15	60
MESANGE HUPPEE		2	3	3	8
MILAN NOIR		5		6	11
MOINEAU DOMESTIQUE	1	37	48	23	109
MOINEAU FRIQUET		15	7	4	26
MOINEAU SP		3	9		12
MOUETTE RIEUSE	1				1
OEDICNEME CRIARD		1		2	3
OISEAU SP		1	1		2

ESPÈCE	EN SOINS	MORT AVANT 24H	MORT EN SOINS	RELÂCHER*	TOTAL
PERDRIX ROUGE			2	1	3
PIC EPEICHE		1		2	3
PIC EPEICHETTE		1			1
PIC VERT, PIVERT		5	6	1	12
PIE BAVARDE	5	61	64	47	177
PIGEON BISET		2	0	4	6
PIGEON RAMIER		19	23	16	58
PINSON DES ARBRES		1	2	4	7
PIPIT FARLOUSE		1			1
POULE D'EAU, GALLINULE POULE D'EAU		4			4
POULE DOMESTIQUE			1		1
RALE D'EAU	1		1		2
ROLLIER D'EUROPE	1	5		6	12
ROSSIGNOL PHILOMELE		1			1
ROUGEGORGE FAMILIER		3	3	3	9
ROUGEQUEUE A FRONT BLANC		3	3	1	7
ROUGEQUEUE NOIR		7	1	15	23
SERIN CINI		5			5
SERIN DES CANARIES				1	1
SITTELE TORCHEPOT			6	4	10
STERNE NAINE		1			1
TADORNE DE BELON		1		1	2
TARIN DES AULNES		1	1		2
TOURTERELLE DES BOIS			1	1	2
TOURTERELLE TURQUE		3		5	8
TROGLODYTE MIGNON		2			2
VAUTOUR FAUVE	1	1	1	5	8
VAUTOUR MOINE	2			1	3
VAUTOUR PERCNOPTERE	1				1
VERDIER D'EUROPE		6	3		9
Total OISEAU	66	770	736	968	2540

Tableau 1: Oiseaux recueillis en 2024 (n=2540)

*Relâché ou transféré dans un autre centre habilité

1.3.2 Les mammifères accueillis en 2024

ESPÈCE	EN SOINS	MORT AVANT 24H	MORT EN SOINS	RELÂCHER*	TOTAL
BLAIREAU EUROPEEN		1	1	7	9
CAMPAGNOL SP		1			1
CHEVREUIL EUROPEEN, CHEVREUIL		1			1
ECUREUIL ROUX	1	24	18	24	67
FOUINE		3	4	12	19
GENETTE COMMUNE, GENETTE				1	1
GRANDE NOCTULE		1			1
HERISSON D'EUROPE	56	70	74	163	363
LAPIN DE GARENNE		8	12	11	31
LEROT				1	1
LIEVRE D'EUROPE		3	3	4	10
LOIR GRIS, LOIR		4	4	23	31
MOLOSSE DE CESTONI	12	5	3		20
MULOT SP		3	1	1	5
NOCTULE COMMUNE		1			1
NOCTULE DE LEISLER		1			1
OREILLARD ROUX, OREILLARD SEPTENTRIONAL		1			1
OREILLARD SP		1			1
PIPISTRELLE COMMUNE		17	3	1	21
PIPISTRELLE DE KUHL		19	8	1	28
PIPISTRELLE PYGMEE		1	1	1	3
PIPISTRELLE SP		26	14	13	53
PUTOIS D'EUROPE, FURET		1			1
RAT NOIR, RAT COMMUN		2			2
RAT SURMULOT, SURMULOT, RAT DYEGOUT		3	1	4	8
RENARD ROUX		6	2	26	34
VESPERE DE SAVI		3	5	2	10
Total MAMMIFERE	69	206	154	295	724

Tableau 2 : Mammifères recueillis en 2024 (n=724)

*Relâché ou transféré dans un autre centre habilité



*Jeune blaireau endormi
© Emeline Pujolas*

1.3.3 L'amélioration des techniques de soins et de réhabilitation

Collaboration avec des vétérinaires engagés pour donner une deuxième chance à la faune sauvage

Grâce au soutien de nos vétérinaires bénévoles, les individus accueillis au sein de notre Centre de sauvegarde ont pu bénéficier d'opérations complexes en 2024 : opérations oculaires sur des rapaces victimes de collisions avec des véhicules, poses de broches sur des fractures complexes, amputations de membres nécrosés, détersions de plaies...

Nous souhaitons notamment mettre en avant une opération réalisée en novembre 2024 sur un Renard roux victime d'un piège.

Début novembre 2024, un Renard roux mâle est arrivé au Centre de sauvegarde avec une fracture ouverte de la patte avant gauche. Le piège dont il a été victime lui avait sectionné tous les doigts, le laissant avec seulement deux doigts fracturés en morceaux. L'extrémité de sa patte n'étant plus sauvable, le Dr Dupraz, vétérinaire référent du Centre de sauvegarde, a réalisé bénévolement l'amputation de sa patte jusqu'au poignet. L'opération en clinique s'est déroulée sous anesthésie générale, avec succès. Le renard a ensuite pu bénéficier d'un traitement complet et de soins quotidiens au Centre de sauvegarde.

Par chance, cette espèce possède une grande capacité d'adaptation. Notre individu en soins pourra bénéficier de plusieurs semaines de réhabilitation, dans un enclos de 15m de long, pour nous assurer qu'il arrive à compenser son handicap parfaitement, avant de regagner le milieu naturel.



Radio de la patte du Renard roux avant opération (à gauche) ; Patte du Renard roux à la fin de l'amputation (à droite) © Clinique Les Oliviers

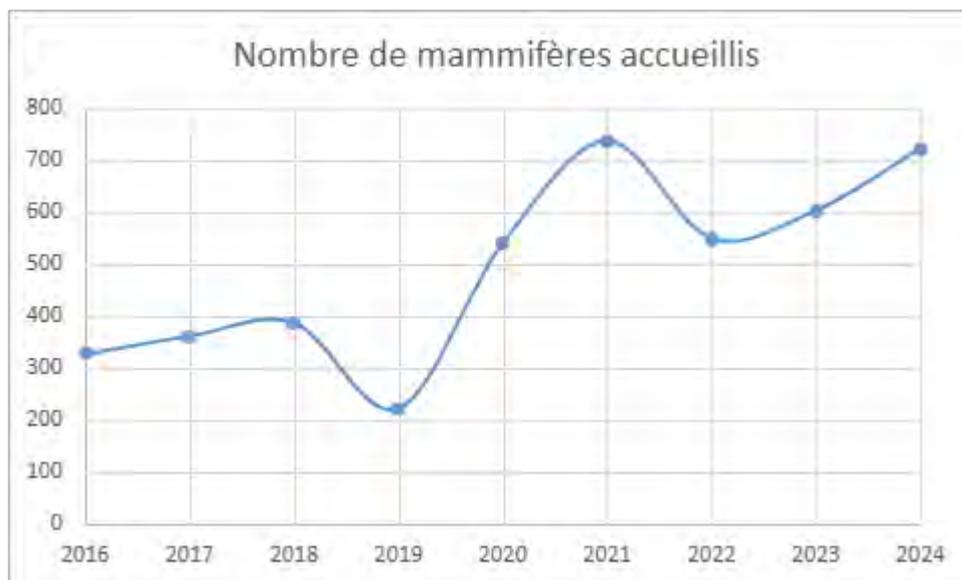
Nous remercions tous les vétérinaires et les ASV qui sont venus en aide à des animaux sauvages de manière bénévole en 2024. Leur dévouement envers la faune sauvage en détresse nous permet chaque année de sauver des centaines d'animaux blessés.



*Patte du Renard roux postopératoire
© Franck Dupraz*

Construction de nouvelles structures de réhabilitation : un besoin vital en réponse à l'augmentation des accueils

En 2023, pour faire face à l'augmentation régulière du nombre d'animaux accueillis, l'équipe du Centre a dû s'adapter et construire rapidement de nouveaux équipements extérieurs. Le nombre de mammifères accueillis est notamment passé de 388 (en 2018) à 724 (en 2024) : il était donc urgent que de nouveaux enclos et box de soins soient construits pour mieux répondre aux besoins de nos pensionnaires.



Graphique 4: Evolution du nombre de mammifères accueillis au cours des dernières années



Renard roux dans le nouvel enclos de réhabilitation pour petits carnivores
© Emeline Pujolas

Grâce à la mobilisation et au travail de nos bénévoles, nous avons pu construire 8 nouvelles volières et enclos au cours de l'année 2023.

En 2024, nous avons pu optimiser leur utilisation. Cette année a notamment été une année record concernant l'accueil des petits carnivores, avec 34 renards roux, 9 blaireaux et 19 fouines. Les nouvelles installations ont permis d'accueillir tous ces animaux en détresse dans de bonnes conditions et permettre un très bon taux de réinsertion dans le milieu naturel.

	TOTAL accueilli	Non sauvables (euthanasie à l'arrivée, mort arrivée, mort avant 24h)	Encore en soins	Nombre d'individus réellement soignés	Relâchés	Taux de réussite
Renard	34	6	0	28	26	93%
Blaireau	9	1	0	8	7	87,5%
Fouine	19	3	0	16	12	75%

Tableau n° 3: Devenir des petits carnivores soignés en 2024



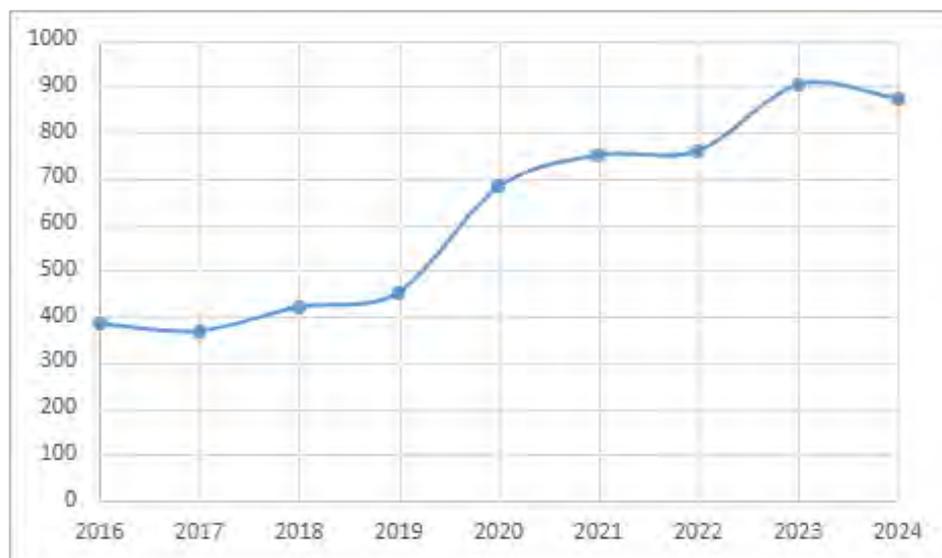
Jeune Blaireau d'Europe accueilli et relâché en 2024

© Anaïs Thomas

Les martinets victimes des canicules

Les martinets noirs ont également vu leur nombre augmenter considérablement parmi les animaux accueillis au Centre de sauvegarde. Nichant principalement sous les toits où la température peut atteindre plus de 50°C en période de canicule, ils sont particulièrement touchés. Les jeunes se rapprochent du bord pour tenter de fuir la chaleur étouffante et tombent par dizaines au sol. Les martinets étant extrêmement adaptés à passer leur vie en vol, ils n'ont pas la possibilité de venir s'occuper de leur jeune une fois au sol. Tous ces jeunes individus nécessitent donc une prise en charge rapide par un centre de sauvegarde.

Or, les épisodes de canicule étant de plus en plus fréquents et réguliers, le nombre de martinets n'a fait qu'accroître au cours des dernières années au Centre de sauvegarde et ce, malgré l'ouverture d'autres structures dans la région comme le Centre de soins des Alpes-Maritimes (CSAM) en 2022, qui accueille également plusieurs centaines d'individus chaque année.



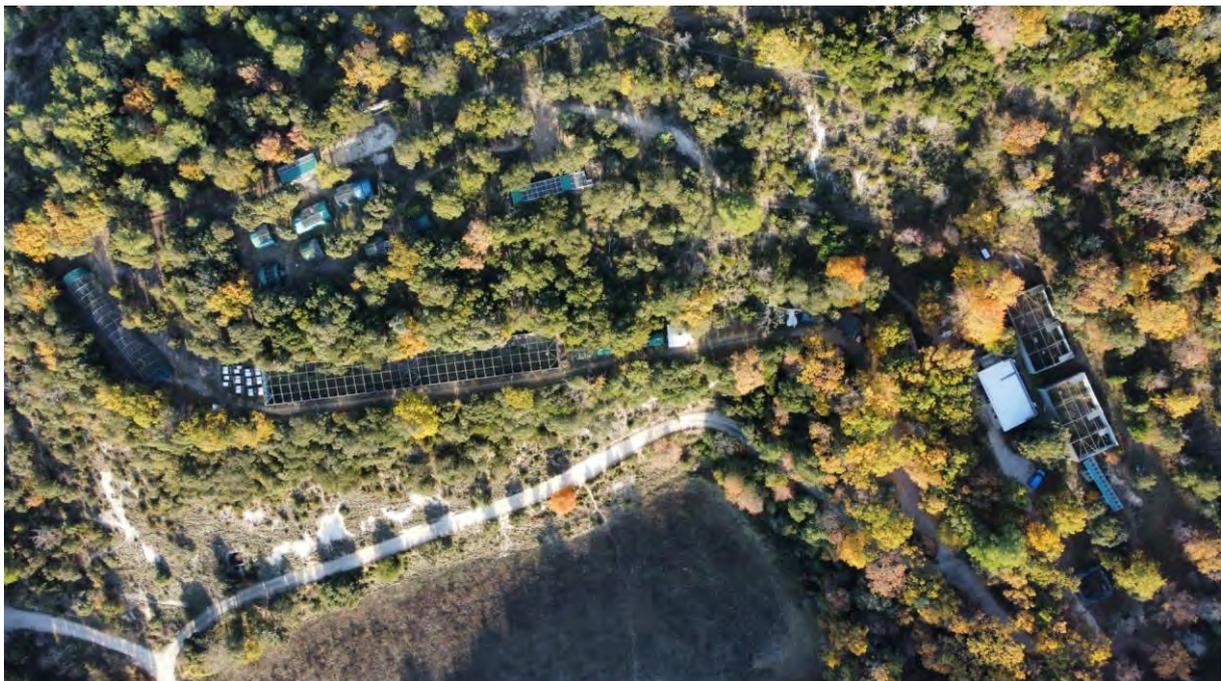
Graphique 4: Evolution du nombre de martinets* accueillis au cours des dernières années (*toutes espèces confondues)

En 2023, le record historique de martinets (martinets noirs, pâles et alpins) accueillis a été atteint avec 904 individus. Pour améliorer les conditions de prise en charge de ces espèces qui nécessitent des nourrissages très réguliers tout au long de la journée, nous avons construit une tonnelle en bois équipée d'une moustiquaire. Elle permet d'accueillir plus d'une dizaine de bénévoles au cours des mois estivaux, qui s'installent ainsi à l'ombre, en extérieur et à l'abri des moustiques pour nourrir plusieurs centaines de martinets tout au long de la journée. Cette installation extérieure permet également aux martinets de profiter des bienfaits de la lumière du soleil pour leur bon développement. Les individus en soins sont rentrés dans le bâtiment la nuit, pour ne pas souffrir des chutes de températures nocturnes ou d'un risque de prédation.



*Tonnelle en bois à destination des martinets
© Marie-Hélène Côté*

En 2024, toute l'équipe, ainsi que les nombreux bénévoles venus s'investir dans le nourrissage des martinets ont pu bénéficier de notre nouvelle tonnelle. Cette année pas moins de 874 martinets (toutes espèces confondues), ont pu profiter de ce lieu de nourrissage temporaire avant de retrouver la liberté.



*Vue réalisée par drone des installations du Centre de sauvegarde
© Antoine Le Scanf*

1.3.4 L'accueil d'espèces à enjeux



Vautour moine en volière de réhabilitation
© Emeline Pujolas

Au cours de l'année 2024, le Centre de sauvegarde a pris en charge de nombreuses espèces à enjeux faisant l'objet de plans nationaux d'actions (PNA). Ces PNA, mettant en place des programmes et des mesures de restauration des espèces aux statuts sensibles afin de les maintenir dans un état de conservation favorable, s'appliquent à des espèces présentes sur le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La dynamique de population de cette faune sauvage, dont les effectifs sont surveillés à l'échelle nationale, n'est pas suffisante à l'heure actuelle pour assurer une reconstitution naturelle de leurs anciennes aires de distribution. De fait, l'accueil d'individus appartenant à ces espèces lorsqu'ils sont blessés ou en détresse est crucial au regard du statut de conservation des populations.



Envergure du Gypaète barbu Rei del Causse
© Yoan Appert

Avec la prise en charge de ces animaux menacés et les soins attentifs de l'équipe et de ses bénévoles, le Centre de sauvegarde contribue à la préservation et à la protection de ces espèces en se positionnant comme un outil d'appui aux politiques nationales de restauration de la faune sauvage. Ainsi, en tenant compte de la menace qui pèse sur ces espèces au niveau national et européen, le Centre participe à la préservation d'un patrimoine naturel fragile.

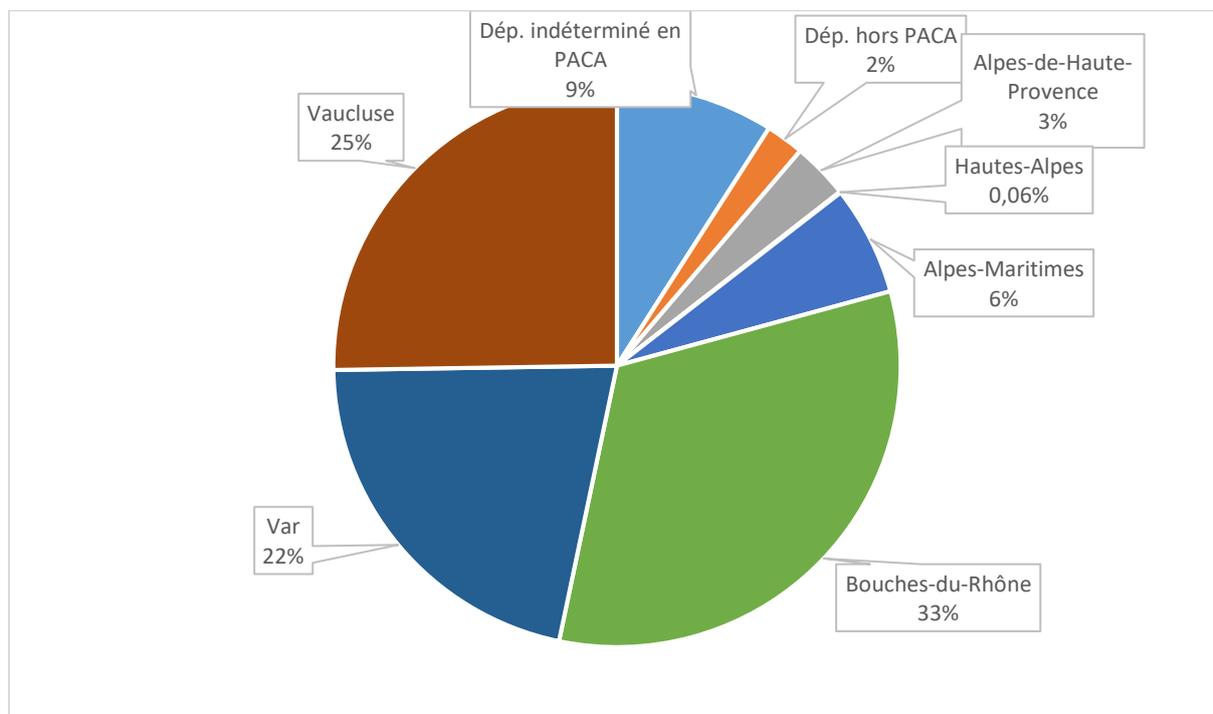


Vautour percnoptère en volière de réhabilitation
© Marie Hélène Côté

Parmi les 5 espèces faisant l'objet de PNA accueillies au Centre de sauvegarde cette année, nous retrouvons une majorité de rapaces, mais également des chiroptères :

- 20 jeunes molosses de Cestoni ont été accueillis suite à une intoxication au plomb dans les Alpes-Maritimes. Au total nous avons accueilli 140 chiroptères d'espèces variées ;
- 8 vautours fauves, principalement des jeunes amaigris, égarés et parasités ;
- 3 vautours moines. Un individu a été relâché et les deux autres, qui souffraient d'une intoxication au plomb, sont encore en soins ;
- 1 jeune Vautour percnoptère encore en soins qui sera relâché au printemps 2025 ;
- 1 Gypaète barbu immature, prénommé Rei del Causse, qui s'était égaré en Pologne. Il a pu être remis en liberté après soins, bague et équipé d'une balise GPS, dans le Parc Naturel Régional des Grands Causses avec le programme Life Gypac't. Ce Gypaète avait déjà été pris en charge par notre équipe en 2023, après s'être égaré en Allemagne.

1.3.5 La provenance des animaux pris en charge au Centre de sauvegarde



Graphique 4 : Répartition des prises en charge par département en 2024

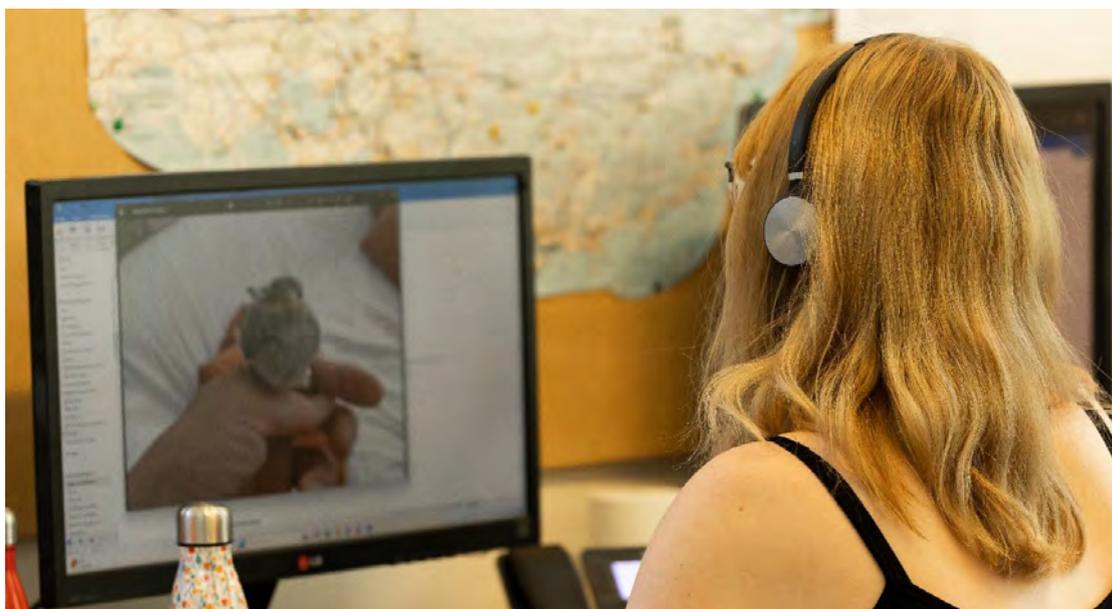


Jeune Flamant rose trouvé à Marseille (13)
©Marie-Hélène Côté

2 - Sensibiliser les publics

Le Centre de sauvegarde ne soigne pas seulement la faune sauvage en détresse. Son rôle est également d'informer et sensibiliser divers publics à la sauvegarde de cette faune et de jouer un rôle de médiation faune sauvage.

2.1 Animer un pôle d'information et de médiation



*Conseils téléphoniques donnés aux découvreurs
©Emeline Pujolas*

Le Centre de sauvegarde assure un standard téléphonique 7 jours sur 7, avec l'aide de volontaires en service civique, pour répondre à une demande sociale de plus en plus forte provenant de particuliers et professionnels ayant trouvé un animal sauvage en détresse. L'objectif de cette cellule de médiation faune sauvage est d'apporter des réponses à toutes les questions relatives à la petite faune sauvage, qu'il s'agisse d'oiseaux ou de mammifères.

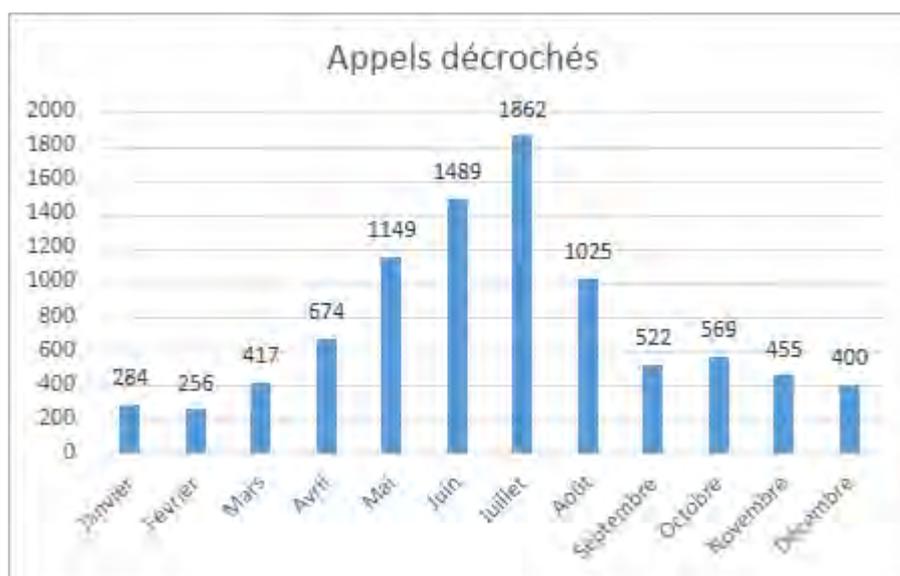
Ces questions concernent des problématiques très diverses :

- signalement d'animaux en détresse (blessés ou en perte) ;
- signalement de la présence de colonies ou d'individus ;
- demande d'information sur la faune sauvage (sur la biologie ou les mœurs des animaux) ;
- problème de cohabitation (phobies, dérangements, salissures, etc.), allant jusqu'à des souhaits de destruction d'espèces.

Des conseils et informations sur la problématique de cohabitation Homme/faune sauvage sont mis à disposition des collectivités et des particuliers afin d'éviter les nuisances (fientes, pigeons, goélands...) et de favoriser la biodiversité en milieu urbain (hirondelles, martinets, hérissons...).

En avril 2021, le Centre de sauvegarde a investi dans un nouveau standard téléphonique ainsi qu'un casque sans fil pour faciliter le travail de l'équipe. Le Centre est désormais joignable au **04 65 09 02 20**. Un nouveau menu vocal facilite la redirection du grand public et permet ainsi une réponse plus rapide et appropriée.

L'animation du pôle d'information et de médiation répond à une demande sociale en constante augmentation. En 2024, **9102 conseils** ont été apportés par téléphone et **plus de 12 967 par mail**. L'équipe en médiation a ainsi pu conseiller de nombreux particuliers pour remettre dans la nature, sans prise en charge, plus de 850 animaux sauvages. Ces replacements concernent majoritairement des jeunes oiseaux et permettent d'éviter de nombreux dénichages.



Graphique 5 : Evolution des appels décrochés au cours de l'année 2024 (n = 9102)



Conseils téléphoniques donnés aux découvreurs

©Marie-Hélène Côté

2.1.1 La mise à disposition de documents

Le Centre de sauvegarde dispose de dépliants grand public, d'une affiche et d'une brochure pour les financeurs présentant son activité. Ces documents sont disponibles sur le site internet de l'association : <http://paca.lpo.fr>.



L'affiche du Centre de la LPO PACA ;



Un livret pour les financeurs

En 2024, notre dépliant a pu être modernisé et mise à jour. Il a ensuite été imprimé en de nombreux exemplaires et distribué à l'entrée du Centre de sauvegarde, aux groupes locaux de bénévoles, ainsi que lors d'animations et de stands pour sensibiliser le grand public.

LPO Agir pour la biodiversité

VOUS AVEZ TROUVÉ UN ANIMAL SAUVAGE EN DÉTRESSE ?

Consultez nos fiches conseils
paca.lpo.fr/conseils

ou contacter le centre de sauvegarde
04 65 09 02 20
sos.paca@lpo.fr
 si une prise en charge est nécessaire.
 Le centre fonctionne grâce à vos dons !
paca.lpo.fr/don

Vous avez trouvé un animal sauvage, et vous êtes certain qu'il a besoin de votre aide :

À faire

- Gardez votre calme !
- Capturez l'animal en le recouvrant d'un tissu. Prenez garde aux serres des rapaces et au bec des échassiers (hérons, cigognes).
- Faites des trous dans un carton adapté à sa taille, ajoutez du journal au fond, installez l'animal à l'intérieur et refermez. Vous pouvez également utiliser une caisse de transport pour chien/chat. Laissez-le ensuite au calme.
- Notez avec précision le lieu, la date et les circonstances de découverte de l'animal.
- Maintenez les animaux très jeunes ou très faibles au chaud, si besoin à l'aide d'une bouillotte positionnée à l'extérieur contre une paroi du carton.
- Maintenez les animaux très jeunes ou blessés à l'abri des mouches à l'aide d'un tissu.
- Confiez rapidement l'animal à un centre de sauvegarde de la faune sauvage ou à une clinique vétérinaire qui apportera les soins adaptés.

À ne pas faire!

- N'alimentez jamais et n'hydratez jamais un animal sauvage. Cela peut avoir des conséquences négatives pour l'animal.
- Ne donnez ni pain ni lait à un oiseau ou à un mammifère sauvage.
- Ne tentez jamais de soigner par vous-même un animal sauvage, vous risqueriez d'aggraver son état.
- Ne tentez jamais d'élever un animal sauvage chez vous. Pour un grand nombre d'espèces, la loi l'interdit mais surtout, vous le condamneriez.
- Ne caressez pas un animal sauvage, ne l'exhibez pas et ne lui parlez pas. L'animal est stressé par votre présence et peut en mourir.
- N'installez jamais un oiseau dans une cage à barreaux.

LPO Agir pour la biodiversité

Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage

Secourir un animal sauvage en détresse

paca.lpo.fr/crsfs

Vous avez trouvé un jeune animal sauvage ? Attention, il n'est pas forcément en détresse !

Parce qu'un animal sauvage a plus de chances de survie s'il est confié à des spécialistes, la loi interdit aux particuliers de détériorer en captivité un grand nombre d'espèces sauvages.

Jeune oiseau

Le savez-vous ?

De nombreux oiseaux sortent du nid avant de savoir voler (chouettes, hiboux, merles, mésanges, etc.). Pendant ces quelques jours d'apprentissage indispensables à leur survie future, leurs parents s'en occupent très discrètement et les nourrissent au sol.

Quand intervenir ?

N'intervenez que si l'oiseau semble blessé ou affaibli. Dans tous les autres cas, laissez l'oiseau sur place. Si besoin, installez-le dans un endroit obscur, dans les 50m autour de son lieu de découverte, en suivant nos conseils sur le site paca.lpo.fr rubrique « Soins / Conseils ».

Cas particulier des martinets

Le savez-vous ?

Les martinets volent en permanence, ils ne se trouvent au sol que par accident et ont des difficultés pour reprendre leurs envolés seuls.

Quand intervenir ?

Une intervention est utile dans tous les cas.

Jeune mammifère

Le savez-vous ?

Les faons et les levrauts passent leur journée seuls, tapis dans l'herbe, à l'abri des prédateurs. L'absence d'un adulte le premier est tout à fait normale, ils ne sont pas ébbergés.

Si vous avez doute, consultez nos conseils sur paca.lpo.fr rubrique « Soins / Conseils » ou contacter un centre de sauvegarde.

À l'inverse, un jeune hérisson trouvé seul en plein jour est potentiellement en danger. Surveillez discrètement l'état du jeune sans le toucher et contactez un Centre de sauvegarde pour confirmer qu'une prise en charge est nécessaire.

Le Centre

Le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage est une propriété du Parc naturel régional du Luberon et est géré par la LPO PACA.

Sa mission principale

Soigner les animaux sauvages en détresse, trouvés par des particuliers et les réinsérer au terme de leur convalescence dans leur milieu naturel.

Chaque année, près de **3000** animaux sauvages sont pris en charge !

La structure fonctionne grâce à vos dons et l'investissement de nombreux bénévoles.

Je fais un don à la LPO PACA*

€

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

Courriel : _____

La LPO PACA s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées.

Je choisis de faire :
 un don ponctuel par chèque à l'ordre de la LPO PACA
 un don régulier sur <http://paca.lpo.fr>

Plus d'informations au 04 94 12 79 52
 *Votre don est redirigé vers le Centre de Sauvegarde

Envoyez votre don à :
LPO PACA, 9 rue de Provence - 83400 Hyères.

66% de votre don à la LPO PACA est déductible de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. Le LPO PACA vous adressera un reçu fiscal en début d'année.

À titre d'exemple, un don de ...

260€	après déduction fiscale	soit 88€	soit 88€	Prise en charge d'un grand rapace
110€	après déduction fiscale	soit 37€	soit 37€	Soins d'un jeune mammifère
40€	après déduction fiscale	soit 13€	soit 13€	Diagnostic d'accueil

Conformément à la loi n° 2010-125 du 13 février 2010 relative à l'égalité territoriale, la LPO PACA est reconnue d'intérêt public. L'association LPO PACA 1974, reconnue d'intérêt public, est agréée par le Préfet de la Région PACA. L'association LPO PACA est agréée par le Préfet de la Région PACA.

Nouveau dépliant du Centre de sauvegarde de la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur

2.1.2 Des pages dédiées sur le site internet paca.lpo.fr

Le Centre de sauvegarde bénéficie, sur le site internet de la LPO Provence-Alpes-Côte-d'Azur <https://paca.lpo.fr> d'une rubrique "Soins" entièrement consacrée à ses missions <https://paca.lpo.fr/soins-animaux>. Les internautes ont accès dans cette rubrique à des actualités du Centre, des conseils, une documentation diverse, ainsi que des informations sur les différentes manières de contribuer bénévolement à la vie de l'établissement.

En 2024, la rubrique "Soins" du Centre de sauvegarde sur le site internet de la LPO Provence-Alpes-Côte-d'Azur a reçu 57 858 visites. Entre mai et juillet, la rubrique a également été consultée de manière régulière, phénomène que nous pouvons lier à l'intensification annuelle du travail du Centre de sauvegarde lors de la période estivale, avec une augmentation du nombre de prises en charge d'animaux en détresse, notamment de jeunes animaux.



La rubrique "Soins" de notre site internet

Tout au long de l'année 2024, la rubrique "Soins" du Centre de sauvegarde a été régulièrement alimentée d'articles d'actualité. Ces articles permettaient aux internautes de suivre certains de nos pensionnaires en convalescence, de leur accueil jusqu'à leur relâcher, ainsi que de s'informer sur les espèces présentes dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et les enjeux de leur préservation.

2.1.3 Une lettre d'information pour créer du lien

Afin de maintenir un dialogue entre l'équipe du Centre de sauvegarde, ses différents bénévoles (soigneurs et transporteurs) et ses partenaires, une lettre d'information diffuse des actualités concernant le Centre et des événements internes. Une rubrique est destinée à donner des nouvelles de certains animaux pensionnaires au Centre, développant notamment les soins dont ils font l'objet ou revenant en images sur leur remise en liberté. Quelques statistiques sont partagées sur la faune sauvage en détresse et l'activité du Centre, des communications sont faites sur l'actualité ornithologique et environnementale, et un point naturaliste présente une espèce accueillie au Centre de sauvegarde. En outre, cette lettre d'information valorise l'implication de nos bénévoles et le soutien de nos partenaires par l'envoi de cette documentation.

Cinq ans après le lancement de cette lettre d'information, les retours de la part des bénévoles sont très positifs, encourageant la poursuite de cette publication qui est devenue annuelle. En effet, nous avons dû espacer le rythme de publication, par manque de temps au vu de l'augmentation du nombre d'animaux en soins.

CENTRE RÉGIONAL DE SAUVEGARDE DE LA FAUNE SAUVAGE DE BUOUX

Vous l'attendiez tous, elle est enfin de retour !

"Notre traditionnelle lettre d'information a pris du retard depuis sa dernière parution en avril 2023. Nous nous excusons pour ce délai inhabituel, nos derniers mois ont été bien chargés comme vous pourrez le découvrir ci-dessous. C'est avec grand plaisir que nous vous partageons cette 8ème publication. Nous espérons qu'elle vous plaira, bonne lecture à tous !" Loriane et toute l'équipe du Centre de sauvegarde



Max, un grand aigle d'un fauteur GPS. © Ingrid/Ingrid Images

Depuis quelque temps déjà le nombre d'animaux accueillis chaque année flirte les 3000. En 2024, ce seul a été dépassé dès le mois d'octobre ! Parmi les animaux accueillis cette année, 1100 l'ont été pendant le seul mois de juillet. Merci à tous nos bénévoles transporteurs sans qui la majorité des animaux en détresse ne pourrait être prise en charge. Comme tous les ans, l'été nous a apporté son lot de bacs et bouches à nourrir : martinet, mésange, hérisson, écarquille... Aucun regard ne fut saisi grâce à la patience et au dévouement de nos nombreux bénévoles soins. Parmi les espèces emblématiques accueillies : Gypaète barbu, Vautour moine, Vautour péronopère, Aigle royal et Molosse de Caston. Deux soigneuses bénévoles ont prêté main forte à Loriane, Céline et Agathe (qui s'est jointe à l'équipe de soigneuses en janvier 2024), ce qui a permis de répartir au mieux la charge de travail estivale.

2024 L'ANNÉE DE TOUS LES RECORDS !



JUSTINE PREND LA RELÈVE DE CÉLINE

Après trois années consacrées aux pensionnaires du centre de sauvegarde, Céline Le Martelat a quitté ses fonctions de soigneuse faune sauvage fin septembre pour rejoindre sa Bretagne natale et explorer d'autres horizons. Toute l'équipe du Centre de sauvegarde lui est infiniment reconnaissante. En mettant à profit sa formation, son expérience et ses connaissances, Céline a grandement contribué à améliorer l'accueil et les soins aux animaux. Justine Chopin, déjà connue de la plupart des bénévoles, a repris son poste en octobre. Son dévouement pour le Centre de sauvegarde ne laisse aucun doute : elle a œuvré tour à tour comme bénévole, puis volontaire en service civique et enfin soigneuse saisonnière. Elle apprécie relever les défis et nul doute qu'elle sera bien servie dans ses nouvelles fonctions.



Photo de gauche à droite : Justine Chopin et Céline Le Martelat. © Ingrid/Ingrid Images

ZOOM SUR NOS PENSIONNAIRES

LE SURVIVANT



Début août, un jeune renard se réfugia dans un abri de jardin à Salon de Provence. Le propriétaire le signale aux pompiers qui le capturent et le confient à une de nos bénévoles transporteuses pour l'acheminement jusqu'au Centre. Abattu, rachitique et déshydraté, il faisait peine à voir à l'accueil. Ses yeux et ses oreilles étaient infectés et il n'avait plus de poils sur le corps, ne laissant aucun doute sur le diagnostic : il souffrait de la gale à un stade très avancé. Plusieurs mois lui ont été nécessaires pour combattre l'infestation parasitaire et reprendre du poil de la bête, littéralement. Grâce aux bons soins de toute l'équipe il a pu retrouver la santé, une magnifique pelage et, récompense ultime, la liberté !

LES GRANDS VOYAGEURS

Grâce aux balises GPS nous pouvons suivre les trajets effectués par trois circaètes Jean-le-Blanc entre la région PACA, où ils se reproduisent et l'Afrique, où ils hivernent. La première, Aupsie, soignée puis relâchée au printemps 2024, a rejoint le Niger en octobre. La seconde, Diva, avait été soignée puis relâchée en 2022. Elle a eu trois petits depuis et le dernier a été équipé d'une balise GPS, une première pour le Centre. Mère et enfant ont tous deux rejoint le Niger après l'été.



La carte : Enlign par balise GPS du Circaète "Aupsie" entre juin et novembre 2024. © Ingrid/Ingrid Images

LE POINT NATURALISTE

L'année 2024 est sans aucun doute celle des vautours. Nous avons accueilli les quatre espèces présentes en France : Vautour fauve, Gypaète barbu, Vautour péronopère et Vautour moine. Quant à ce dernier, nous avons accueilli pas un, pas deux, mais TROIS individus, ce qui est exceptionnel sachant qu'avant cette année, seuls trois moines avaient été admis depuis l'ouverture du Centre en 1996 !

Le Vautour moine dispute avec le Gypaète barbu la palme de plus grand rapace de France. Son envergure peut frôler les trois mètres ! Les couples se forment dès l'âge de deux ans et se vouent fidélité à vie. La reproduction commence vers 4-5 ans avec un jeune par ponte. Le vautour moine a ceci de particulier : il construit son nid dans les arbres. Comme tous les vautours, le moine se nourrit de carcasses.

Les vautours fauves arrivent en premier à la curée. Ils se nourrissent de tisserons mais en utilisant leur long cou pour pénétrer les orifices. La carcasse ainsi ouverte, les vautours moines peuvent s'attaquer aux tisserons moines. Les vautours péronopères, plus petits, prennent ensuite leur tour en picorant les restes. Les derniers mais non les moindres, les gypaètes barbues, se nourrissent d'os. Les quatre compères évitent la compétition et peuvent ainsi consommer toute la carcasse.

Le vautour moine avait disparu du territoire français au début du 19ème siècle. Il a été réintroduit à partir des années 1980, grâce à des programmes auxquels la LPO a participé. Malgré la soixantaine de couples installés en France aujourd'hui, la situation de l'espèce demeure précaire. Elle fait l'objet d'un Plan National d'Action visant à renforcer l'aire de répartition, préserver les sites de reproduction et prévenir les facteurs de mortalité.

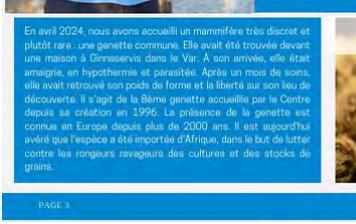


POUR MIEUX SE CONNAÎTRE AU CENTRE DE SOINS...

MARIE
Bénévole transporteuse
"En tant que bénévole LPO faune sauvage, mon rôle consiste à transporter des animaux blessés ou en détresse vers le centre de sauvegarde de Buoux afin qu'ils soient pris en charge, soignés puis relâchés dans leur milieu naturel. Le centre de sauvegarde m'a également offert l'opportunité de rejoindre bénévolement l'équipe de soigneurs ce qui me permet de développer mes connaissances sur les différentes espèces. Bien que prenante parfois, cette expérience est juste magique, enrichissante et extrêmement gratifiante. Chaque transport ou soin apporté à un animal est une nouvelle histoire, un nouveau destin à sauver. Côté de la faune sauvage me rappelle à quel point chaque vie compte. C'est un engagement utile et une façon merveilleuse de contribuer à la protection de notre fragile biodiversité !"



SYLVIE
Bénévole soins
"Il y a un lieu magique, improbable, au cœur du Luberon. Un endroit où l'on soigne les animaux sauvages en détresse. Ils arrivent blessés, plombés, cassés, orphelins et repartent aptes à affronter la vie sauvage. Tout cela grâce à une équipe de soigneuses hyper compétentes et de services civiques très motivés, d'écologistes et de bénévoles comme moi qui viennent régulièrement aider. Quel bonheur de participer aux soins et au nourrissage de tous ces animaux habituellement inaccessibles mais aussi de participer à la vie du centre (bricolage, nettoyage...) et de partager les connaissances de chacun. Une expérience fabuleuse."



En avril 2024, nous avons accueilli un mammifère très discret et plutôt rare : une genette commune. Elle avait été trouvée devant une maison à Grasse, dans le Var. À son arrivée, elle était amaigrie, en hypothermie et parasitée. Après un mois de soins, elle avait retrouvé son poids de forme et la liberté sur son lieu de découverte. Il s'agit de la 8ème genette accueillie par le Centre depuis sa création en 1996. La présence de la genette est connue en Europe depuis plus de 2000 ans. Il est aujourd'hui avéré que l'espèce a été importée d'Afrique, dans le but de lutter contre les rongeurs ravageurs des cultures et des stocks de grains.

ZOOM SUR LA GENETTE



POUR MIEUX SE CONNAÎTRE AU CENTRE DE SOINS...

REGIS
Bénévole transporteur
"Je suis transporteur depuis quelques années et j'ai vu passer entre mes mains beaucoup d'animaux en souffrance. Je leur accorde à chacun la même attention, peu importe leur statut. Si certaines fois je me sens impuissant avec des moments de déception, ou de chagrin consécutivement à la perte des animaux, c'est heureusement compensé par l'immense joie des relâchés. Ne pas perdre son enthousiasme est le mot d'ordre du transporteur, véritable securiteuse de la faune sauvage. L'abnégation est la force du réseau transporteurs. Chacun apporte sa contribution, des quattes d'eau qui deviennent une grande rivière qui véhicule l'espoir d'améliorer un tant soit peu la vie de tous ces animaux en détresse, accablés par l'indifférence humaine. Ma vie a changé quand j'ai pu mesurer l'immense satisfaction personnelle que l'on peut en retirer. C'est l'expérience la plus enrichissante que j'ai pu connaître au cours de ma vie !"



OLIVIER
Bénévole soins et transporteur
"Mon chemin a croisé celui de la LPO un matin du printemps 2022 après avoir découvert un écureuil blessé dans notre jardin. Connaissant l'existence du Centre de sauvegarde de Buoux (à 20km de chez moi), j'ai apporté ce pauvre écureuil pour tenter de le faire soigner. Très bien accueilli, cela m'a donné envie de m'investir dans la LPO. Rejoint depuis peu, je me suis proposé comme bénévole pour, dans un premier temps, m'occuper de nourrir et soigner les pensionnaires du Centre. Quelle fabuleuse expérience !!! Très vite, j'ai pris conscience que le centre manquait aussi beaucoup de main d'œuvre pour entretenir les infrastructures (bâtimens, volières...) D'un naturel « bricoleur », je me suis également engagé dans cette mission et ai pu contribuer aux différentes réparations nécessaires ainsi qu'à la construction de plusieurs nouvelles volières. Aujourd'hui, ma mission s'arrête car je déménage pour une autre région de France. J'espère avoir l'opportunité de retrouver une autre structure pour m'accueillir mais je pense que j'aurai beaucoup de difficultés à retrouver une équipe aussi engagée et aussi plaisante que celle du Centre de Buoux. Un grand merci à tous et tout particulièrement à Loriane et Céline pour leurs conseils et leurs enseignements."



ENVIE D'AGIR ?

- Faites un don
- Devenez Refuge LPO
- Agenda des sorties nature



Aperçu de la lettre d'information de novembre 2024

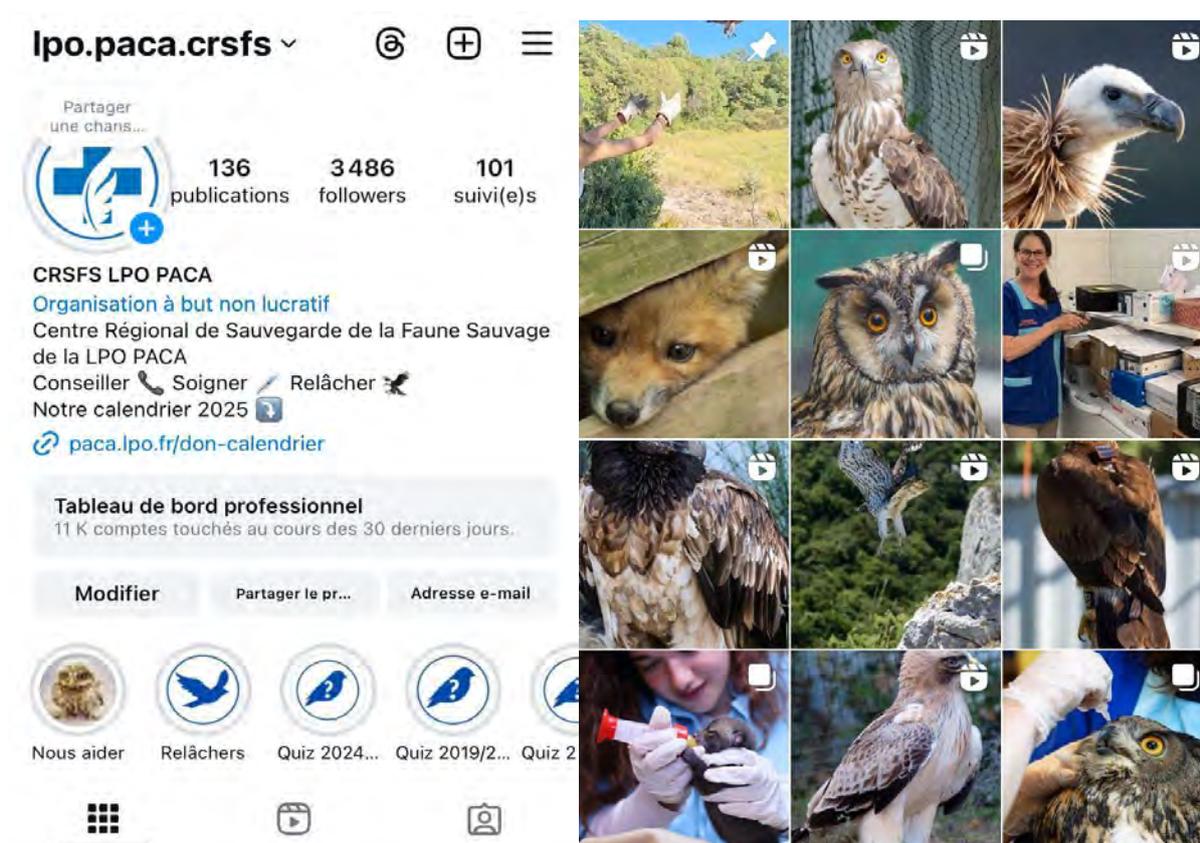
2.1.4 Le développement des réseaux sociaux

2.1.4.1 Une page Facebook dédiée

Créée le 29 mars 2013, la page Facebook du Centre de sauvegarde est utilisée pour informer les internautes sur les premiers secours à porter à un animal en détresse, sur le fonctionnement du Centre et sur les menaces qui pèsent sur la faune régionale. Elle compte à ce jour plus de 15 296 followers après en avoir gagné plus de 478 sur toute l'année 2024. La page est accessible à cette adresse : <https://www.facebook.com/lpo.paca.crsfs/>.

Par le biais de la page, nous avons informé le public de la tenue d'évènements en lien avec l'activité du Centre (relâchers, appels aux dons financiers et matériels, stands...). Pour permettre à la communauté de comprendre et de suivre la vie interne du Centre, des photos des pensionnaires sont régulièrement partagées sur la page, accompagnées d'un texte expliquant les circonstances de découverte des animaux et les soins qui leur sont apportés. Un travail de sensibilisation est effectué pour encourager les particuliers à adopter des comportements responsables envers la faune sauvage, tout en apportant des connaissances naturalistes sur les espèces accueillies au Centre. En 2024, la page a permis de toucher 112 000 personnes.

2.1.4.2 Un compte Instagram dédié



Capture d'écran du compte Instagram, avec les posts de 2024

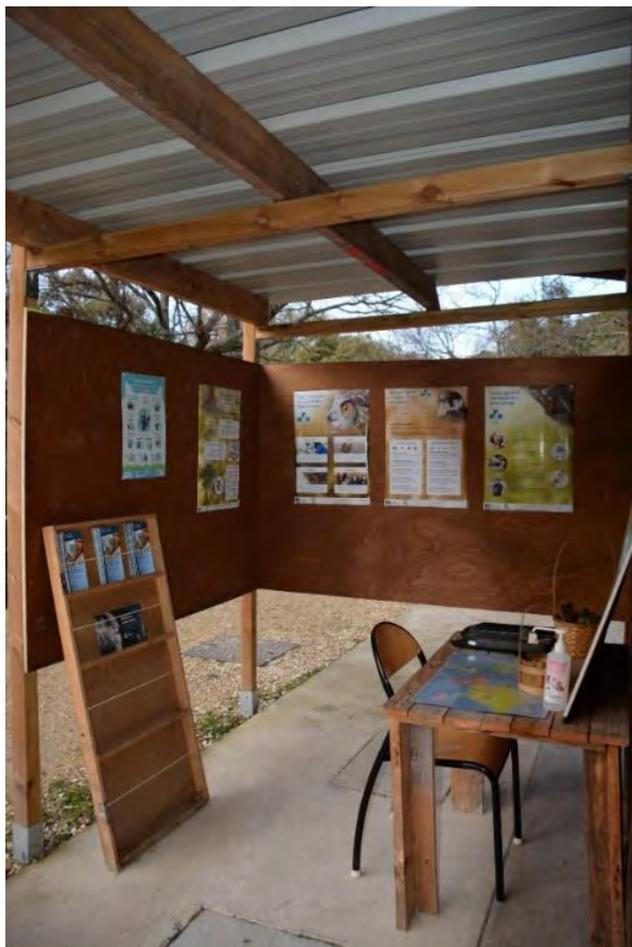
Depuis 2019, le Centre de sauvegarde est également présent sur Instagram et développe ainsi ses capacités de communication. Un dialogue différent est instauré avec la communauté de ce réseau social, tant par le partage de vidéos de relâchers que par l'animation de quiz et jeux de reconnaissance des espèces permis par les outils disponibles (*stories*, *highlights*, *hashtags*, *tags*, etc.). Le compte Instagram est alimenté en photographies prises par des bénévoles, des services civiques ou des salariés. Ce réseau social permet de créer un lien de proximité spécifique avec l'audience, et de toucher notamment la génération de jeunes adultes. Cette présence numérique du Centre sur Instagram permet, en outre, de pouvoir diffuser différents appels aux dons, notamment matériels, et de mobiliser de nouveaux bénévoles grâce au partage de nos offres d'écovolontariat ou de service civique. En 2024, le compte a permis de toucher près de 23 600 personnes, notamment avec le développement de l'utilisation des réels.

En 2024, le compte Instagram a atteint les 3500 abonnés. Neuf posts ont été publiés ainsi que de nombreuses stories éducatives principalement sous la forme de quizz.

2.1.5 L'accueil des découvreurs sur site

Bien que le Centre soit interdit au public et que les visites soient impossibles pour des raisons de sécurité et d'hygiène, les découvreurs sont parfaitement acceptés sur le site afin de faciliter l'arrivée des animaux en détresse dans les locaux.

L'accès à l'infirmierie est très limité : à leur arrivée, les découvreurs sont invités à patienter devant le Centre et à remplir une fiche permettant de rassembler les informations nécessaires concernant le lieu de découverte de l'animal, les circonstances de découverte et leurs coordonnées.



Intérieur de l'espace d'accueil

© Marie Trossero

Le public a accès à un espace ombragé et protégé des intempéries, des informations sur la faune sauvage, des conseils de cohabitation et une fontaine à eau en attendant le diagnostic de l'animal qu'il a découvert. En plus de valoriser le site pour le public, l'espace d'accueil permet de favoriser la diffusion des conseils de prise en charge d'un animal blessé et la sensibilisation à la protection de la biodiversité.



Extrait du calendrier 2024 du Centre de sauvegarde
© LPO PACA

A la suite du fort succès de notre premier calendrier réalisé par nos bénévoles en 2023, dont la vente a permis de générer de nombreux dons pour le Centre de sauvegarde, notre équipe a renouvelé l'expérience en 2024, grâce à quelques-unes de nos bénévoles photographes (Emeline Pujolas, Marie-Hélène Côté et Anaïs Thomas) que nous remercions chaleureusement. Ce calendrier a été proposé en fin d'année dans notre espace d'accueil, comme cadeau en échange de tout don de 20 euros ou plus et a été très apprécié du grand public et de nos bénévoles.

2.2 Contribuer à la dynamique locale d'éducation à l'environnement

2.2.1 Intervenir auprès des collégiens et autres jeunes

Afin de sensibiliser le public à la biodiversité et aux premiers gestes en cas de découverte d'un animal sauvage en détresse, des animations sont organisées à destination des classes de 6ème dans le cadre du programme éducatif du Parc naturel régional du Luberon. Ces animations répondent aux attentes du programme de Sciences de la Vie et de la Terre en montrant une des actions possibles de l'Homme en faveur de la protection de la nature.

En 2024, **ce sont plus de 435 jeunes** qui ont reçu la visite d'un membre de l'équipe du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage pour leur présenter le métier de soigneur animalier en Centre de sauvegarde et les sensibiliser aux premiers gestes pour secourir un animal en détresse.



*Intervention de la chargée du Centre de sauvegarde auprès de collégiens du Luberon
© Marie Trossero*

2.2.2 Animer un cycle de conférences et remettre en liberté les animaux soignés avec les publics

Au cours de l'année 2024, quelques rencontres ont pu être organisées, et ont permis de sensibiliser **plus de 1450 personnes** (adultes, scolaires et loisirs) à la protection de la faune sauvage au cours notamment de remises en liberté publiques d'animaux soignés au Centre. Ce sont **37 évènements** de ce type qui ont pu être organisés à travers la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2024.

Des tenues de stands sur le Centre de sauvegarde ont été réalisées dans l'ensemble de la région à l'occasion de nombreux évènements : Journées du Patrimoine, les forums des associations, etc.



Vue aérienne du pique-nique réalisé en avril 2024

© Antoine Le Scanf

Cette année encore, l'équipe a pu se réunir avec de nombreux bénévoles lors d'une journée en extérieur à l'occasion d'un grand pique-nique partagé. Cet évènement, reconduit chaque année, permet de créer du lien, des échanges et du partage entre notre équipe et tous nos bénévoles qui viennent des quatre coins de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

2.3 Rencontrer nos partenaires et développer de nouveaux partenariats

2.3.1 Les partenaires techniques

Le Centre collabore avec de nombreux partenaires techniques dont les vétérinaires et cliniques vétérinaires qui ont un rôle essentiel dans le soutien de l'activité. Mais la collaboration se fait également avec les services de l'Etat.

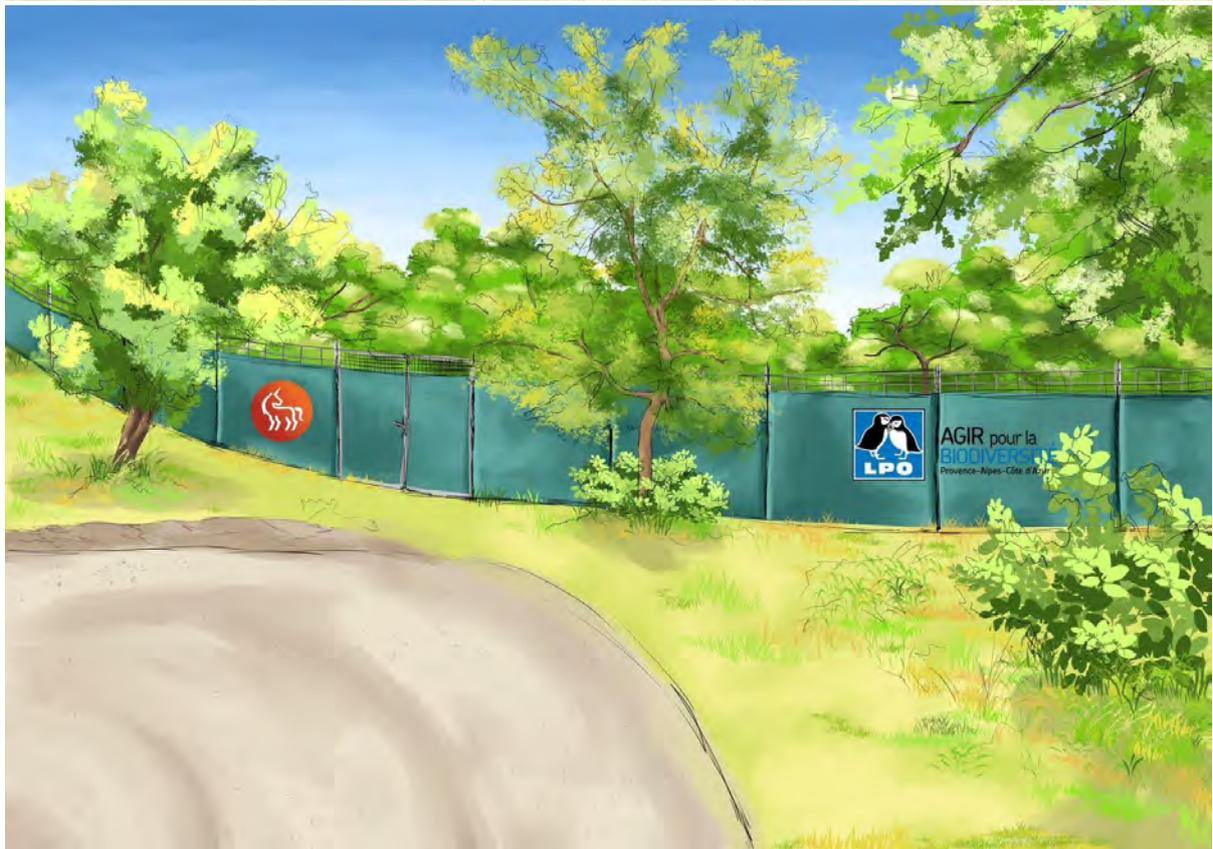
2.3.2 Les partenaires financiers

En 2024, les collectivités publiques se sont mobilisées pour maintenir les subventions annuelles de fonctionnement de notre établissement.

- La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Départements de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ont donc renouvelé leur confiance avec des aides de fonctionnement ;
- Nos partenaires le fonds de dotation ITANCIA, le fonds de dotation UNIVET et le Parc animalier de la Barben ont également renouvelé leur soutien ;
- Nos généreux donateurs privés ont répondu aux différents appels à dons. Leurs dons s'ajoutent aux subventions publiques et contribuent de manière importante au bon fonctionnement du Centre de sauvegarde ;
- L'association Lingostière Faune Sauvage a organisé en 2024 un concours pour financer à hauteur de 1000 euros le projet d'un Centre de sauvegarde. Par vote du grand public via un sondage Instagram, nous avons été élu. Nous remercions tous les votants et surtout l'association Lingostière Faune Sauvage. Ce don va permettre de contribuer au financement d'un enclos de réhabilitation à destination des cervidés et des chamois.



*Jeune chamois en soins
©Clinique vétérinaire Lingostière*



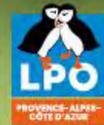
*Illustrations du futur enclos de réhabilitation pour les cervidés
©Manel Chapelle*

Aidez le Centre de sauvegarde de la faune sauvage

de Provence-Alpes-Côte d'Azur



Agir pour
la biodiversité



Accueillir · Soigner · Relâcher · Sensibiliser



Appel à dons de 2024

2.3.3 Communiquer auprès de la presse

Au cours de l'année 2024, les actions du Centre ont été relayées par plusieurs reportages, articles de presse en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de nombreux interviews et relais médiatiques.

Radio - 2024

05.02.24 La Terre au Carré (Radio France) - Sa Majesté le Grand-Duc : [Sa majesté le Grand-Duc \(radiofrance.fr\)](#)

Journal télévisé - 2024

18.02.24 En Terre Animale (France 3) : [Berger, vautours et canoë dans le Verdon - Documentaire en replay \(france.tv\)](#)

20.05.24 JT 20h TF1 – Provence : Les trésors perchés du Luberon - [Le 20 heures du lundi 20 mai 2024 - Journal de 20 heures | TF1](#)

Presse en ligne - 2024

18.06.24 Dauphiné Libéré - Ligue pour la protection des oiseaux : « Tous les jours nous sauvons des vies » : [Vaucluse. Ligue pour la protection des oiseaux : « Tous les jours nous sauvons des vies » \(ledauphine.com\)](#)

01.08.24 Nice Matin – Prise en charge du Gypaète barbu Rei del Causse : [Pris d'une envie d'évasion, le 1er Gypaète barbu qui avait été accueilli par la LPO Paca rapatrié depuis la Pologne - Nice-Matin \(nicematin.com\)](#)

24.10.24 20 minutes - Pourquoi le hérisson est victime de nos mauvaises habitudes [Pourquoi le hérisson est victime de nos mauvaises habitudes](#)

Revue - 2024

Février 2024 Revue Salamandre n°280 - Dossier La nuit du grand-duc : « Les hiboux de Buoux »

Les hiboux de Buoux

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre de sauvegarde de la faune sauvage accueille de nombreux hiboux grands-ducs encore trop souvent victimes d'accidents. Reportage.

PAR ANGELA BOLIS



Ce qui frappe d'abord, ce sont leurs yeux immenses, orange, qui vous fixent et vous absorbent. Puis, c'est leur vol fluide et silencieux, étonnamment léger pour leur taille imposante. Dans une volière du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), à Buoux (Vaucluse), trois hiboux grands-ducs se réveillent au crépuscule. Ils sont ici en convalescence. Alors, quand l'un d'eux gonfle ses plumes en plantant son regard dans le nôtre pour nous intimider, Loriane Aubinais, la responsable du centre, ferme aussitôt la porte : « On vo les laisser tranquilles, on évite au maximum de les stresser ».

L'hôpital des grands-ducs

Depuis son ouverture en 1996, ce site accueille des animaux sauvages en détresse provenant de

toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette année, près de 3 000 individus sont passés par ses volières et son infirmerie, nichées au cœur d'une forêt du Luberon. Dans les cages, entassées partout dans la petite bâtisse, des animaux de tous poils et plumes se refont une santé : hérissons, belettes, loirs, faucons, aigles royaux, chouettes, hérons, hirondelles... « On est là pour intervenir en urgence et leur donner une seconde chance », résume Loriane Aubinais.

La fin de l'année approche, c'est l'heure des bilans : en 2023, le centre a accueilli 18 hiboux grands-ducs – un pensionnaire des plus impressionnants, « Il a un fort caractère, et les femelles peuvent atteindre 1,80 m d'envergure. C'est un superprédateur, le plus grand rapace nocturne », précise la soigneuse. En fort déclin aux XIX^e et XX^e siècles à cause des persécutions et du recul de son habitat, l'espèce,



« Cette année, le centre a accueilli 18 hiboux grands-ducs. »

les nourrir ni les faire boire, puis les mettre au calme et au chaud... avant d'appeler le centre de sauvegarde le plus proche ou un vétérinaire. Le centre de soins de Buoux dispose de 200 bénévoles pour rapatrier les animaux de toute la région. Parfois, l'intervention n'est simplement pas nécessaire : « Nous ne recueillons que les animaux blessés ou clairement orphelins, précise Loriane. On nous a déjà contactés pour des bébés grands-ducs installés dans une carrière, à proximité d'un chantier. Comme les parents venaient s'en occuper, nous n'avons pas eu besoin d'intervenir. Il fallait surtout organiser une bonne collocation avec le personnel du site. »

aujourd'hui strictement protégée, progresse de nouveau. Ses effectifs s'étioffent et peu à peu, le grand-duc reconquiert ses anciens territoires. Dans les massifs montagneux surtout, mais aussi les forêts de plaine, et jusqu'en Camargue. Pourtant, ce colosse reste fragile. Au centre de Buoux, les trois pensionnaires actuellement choqués ont été blessés par des clôtures et des barbelés. « Tous les grands-ducs qu'on accueille sont victimes des activités humaines », souligne Loriane. Outre les clôtures, certains percutent des fils électriques, des voitures, ou subissent des actes de braconnage.

Plusieurs mois de soins

Avant d'arriver au centre de la LPO, les grands-ducs en détresse doivent être capturés dans la nature, une opération hautement délicate. « Ce sont généralement les pompiers qui interviennent, car c'est un animal qui peut être dangereux en tentant de se défendre : s'il referme ses serres, il ne vous lâche plus », prévient la responsable du lieu. De manière générale, il est préférable de ne pas manipuler à main nue les animaux sauvages en souffrance. La marche à suivre : les disposer dans une boîte en carton trouée, sans



Une fois au centre, les hiboux sont patiemment nourris et soignés pendant plusieurs mois – jusqu'à une année ! – le temps qu'ils reprennent des forces et que leurs plumes repoussent.



« Ici, on nettoie les plaies, on applique des pomades cicatrisantes, on pense les fractures... les opérations les plus lourdes étant réalisées bénévolement dans des cliniques vétérinaires. » On fait très attention de limiter les contacts, notamment avec les jeunes, pour ne pas qu'ils s'habituent à l'humain : sinon, l'animal ne pourrait plus se reproduire ni chasser par lui-même. Il serait condamné dans la nature ! », précise Loriane Aubinais.

Avant d'être libéré, le rapace doit passer un test infailliable. « On se place dans la volière et on l'écoute. Si ses plumes sont en bon état, son vol sera parfaitement silencieux. Sinon, il ne pourra pas chasser », explique la responsable du centre. Le grand-duc étant sédentaire et territorial, il est relâché dans le secteur où il a été découvert. « C'est le moment le plus émouvant : certains hiboux arrivent dans un état catastrophique, on se bat pendant des mois pour les sauver... Quand ils s'envolent pour retrouver leur territoire, c'est une belle victoire ! », raconte-t-elle. À Buoux, on parvient à relâcher environ trois quarts des hiboux soignés. L'équipe projette de doter ces rapaces de balises GPS, afin de suivre leur évolution dans leur nouvelle vie.



Aller plus loin

À lire

Tout sur le hibou...

Mœurs, reproduction, histoire, observation... le livre référence en français sur le grand-duc.

Le grand-duc d'Europe

C. Gauthier, éd. Delachaux et Niestlé, 2008, 107 p.



... et encore plus !

Monographie – en anglais – très richement documentée à travers l'Eurasie. Incontournable pour comprendre l'incroyable biologie du plus grand rapace nocturne du monde.

The Eagle Owl

V. Perronnet et W. del Mar Ojeda, éd. T & A D Poyser, 2016, 188 p.



À écouter



Coup de projecteur sur le grand-duc dans la passionnante émission *La Terre au carré*. Le 5 février de 14 h à 15 h, Mathieu Vidard reçoit en direct sur France Inter Julien Perrot, fondateur de la Salamandre, ainsi que deux spécialistes du plus grand hibou du monde.

À retrouver en podcast.

– MAJIMBERT

Portrait de famille

Avec notre miniguide, reconnaissez les neuf espèces de rapaces nocturnes d'Europe occidentale et découvrez leur mode de vie.

– biodidac.salamandre.org



Zoostip



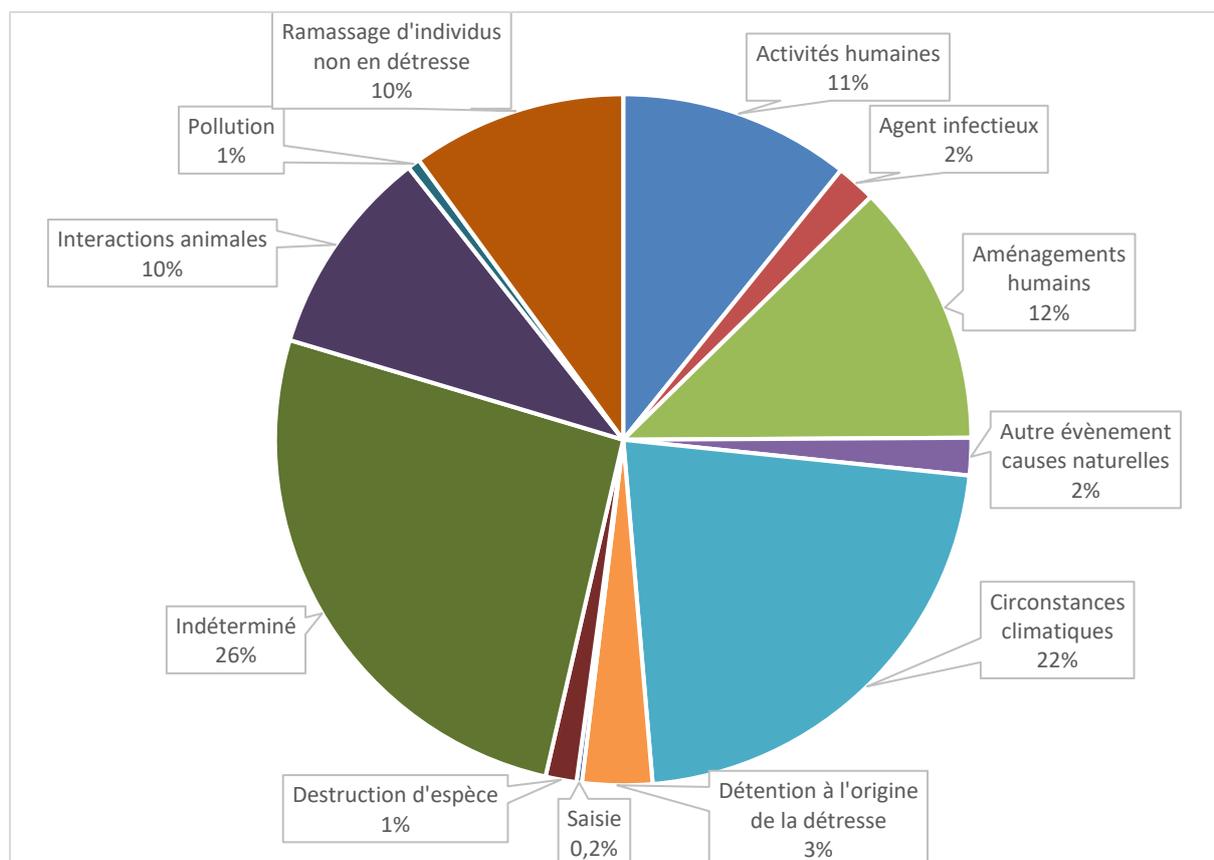
Article sur la prise en charge du Hibou Grand-duc au Centre de sauvegarde © La Salamandre

3 - Etudier les espèces

3.1 Produire des informations sur la faune sauvage

Objectif : Définir les causes d'entrée avec la plus grande précision possible

Chaque année, l'objectif du Centre de sauvegarde est d'améliorer la détermination de la cause d'entrée pour chaque pensionnaire. Des vétérinaires bénévoles nous accompagnent dans cette recherche en réalisant des autopsies et des radiographies sur les individus accueillis au Centre de sauvegarde.



Graphique 6 : Causes d'accueil de la faune sauvage en 2024

Etude de l'impact éolien sur les rapaces : mise à contribution des pensionnaires du Centre de sauvegarde

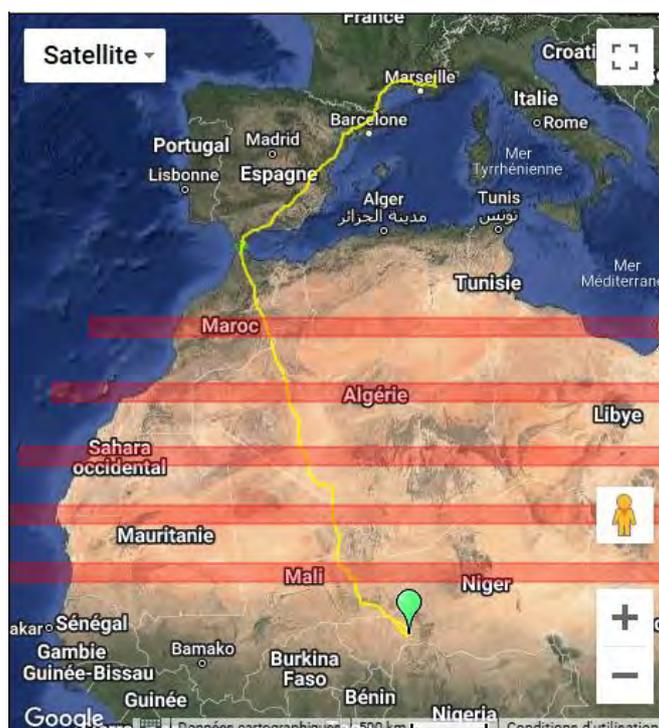
Le Centre de sauvegarde participe à des programmes de suivi d'espèces en collaboration avec des centres de recherche et des ornithologues. Dans le cadre d'un programme de recherche européen qui vise à étudier la réponse comportementale des grands rapaces à l'installation de parcs éoliens sur leur territoire, plusieurs circaètes ont pu être équipés d'une balise GPS avant leur remise liberté.



Circaète en volière de réhabilitation © Marie-Hélène Côté

Le premier individu équipé était une femelle prénommée « La Diva de Buoux ». Accueillie à la suite d'un tir illégal, elle a pu retrouver la liberté le 17 mars 2022 après 6 mois de soins. Depuis sa remise en liberté, elle a pu amener 3 jeunes à l'envol, soit un chaque année. En 2024, le grand rapace a renouvelé sa migration avec succès pour une 3ème année consécutive. Exceptionnellement cette année, son jeune a également pu être équipé d'une balise GPS.

Victime d'une double fracture à l'aile à la suite d'une collision à Aups dans le Var, une autre femelle Circaète, prénommée « Aupsie », a pu regagner la nature en juin 2024, également équipée d'une balise GPS. Nous l'avons suivie avec attention et elle a pu effectuer sa migration sans encombre.



Le trajet parcouru par Aupsie entre juin et novembre 2024

Ces retours d'expériences mettent en valeur le travail du Centre de sauvegarde de la LPO PACA, ainsi que celui des nombreux autres centres de soins partout en France. Ils confirment l'utilité de nos structures dans la sauvegarde des espèces et dans la lutte contre leur déclin. Ces données permettent également de mettre en évidence que la captivité passagère et le traumatisme physique n'altèrent pas les comportements naturels et le mode de vie de ces grands rapaces.



*Remise en liberté d'une femelle Circaète prénommée Aupsie, équipée d'une balise GPS
©Laure Néron-Devoureix*

3.2 Evaluer l'état de la biodiversité : assurer une veille écologique en dénonçant les actes de braconnage

Afin d'apporter des éléments chiffrés sur les destructions par tir d'espèces protégées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre réalise, avec l'aide de plusieurs cliniques vétérinaires bénévoles, un dépistage systématique des tirs illégaux sur les animaux pris en charge.

Chaque campagne de dépistage a lieu pendant les mois de septembre à février, qui correspondent à la période de la chasse. Au cours de cette période, chaque individu accueilli au Centre appartenant à une espèce protégée est radiographié. En l'absence de témoins de l'acte de braconnage, la radiographie, mettant en évidence la présence de plomb dans les tissus, est l'unique moyen fiable pour déceler un acte de tir. Des signalements systématiques sont faits auprès de l'Office Français de la Biodiversité pour chaque animal victime de braconnage.



*Radiographie d'un Grand-duc d'Europe victime d'un tir illégal dans le Vaucluse
© Clinique vétérinaire Sainte-Anne*

En 2024, sur les deux périodes de chasse (1er janvier – 28 février, et 8 septembre – 31 décembre), **25 oiseaux** appartenant à des espèces protégées ont été recensés par le Centre de sauvegarde comme ayant été victimes de braconnage, à savoir 7 faucons crécerelles, 2 hiboux grands-ducs, 3 buses variables, 2 hérons cendrés, 2 autours des palombes, 2 choucas des tours, 1 Epervier d'Europe, 1 Faucon pèlerin, 1 Faucon hobereau, 1 Milan noir, 1 Flamant rose, 1 Moyen-duc et 1 Circaète Jean-le-Blanc.



Buse variable victime d'un tir illégal

© Marie-Hélène Côté

3.3 Agir pour protéger la nature

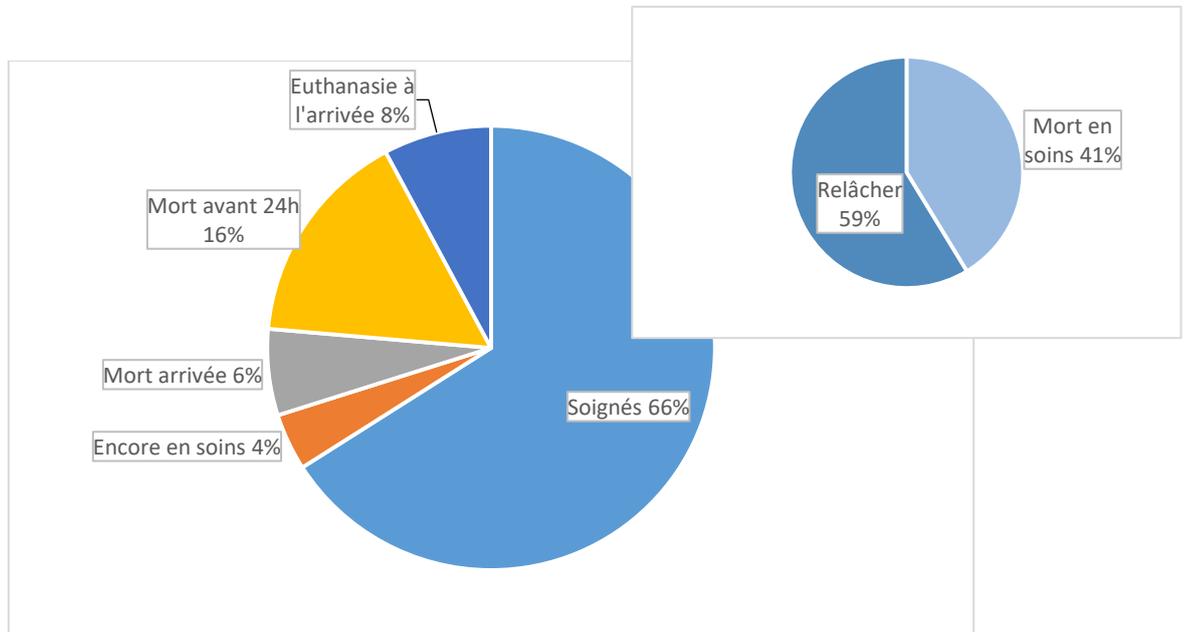
Objectif : Réinsérer dans le milieu naturel les animaux soignés, valoriser les programmes de renforcement de populations

Sur les 3264 animaux accueillis en 2024, **1262 animaux** ont déjà pu être réinsérés dans leur milieu naturel après avoir fait l'objet de soins au Centre de sauvegarde.

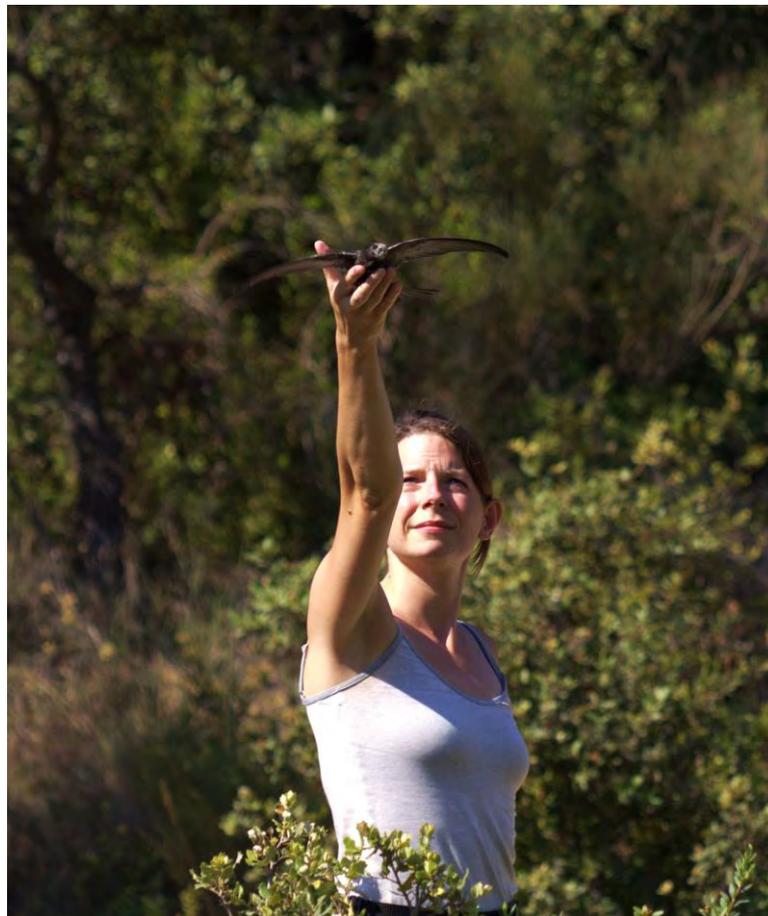
Certains pensionnaires ne peuvent pas être sauvés dès leur accueil, nous déplorons :

- 205 déjà morts à l'arrivée,
- 255 euthanasies à l'arrivée pour cause d'état de santé trop grave,
- 516 pensionnaires morts dans les 24h suivant leur accueil.

En retirant les chiffres des individus non soignables et les individus encore en soins, sur 2029 animaux réellement soignés nous atteignons un taux de réussite de 59 %.



Graphique 7 : Devenir des animaux reçus en 2024



Remise en liberté estivale d'un Martinet noir

© Yoan Appert



Vol d'un Aigle royal équipé d'une balise GPS avant sa remise en liberté
© Emeline Pujolas

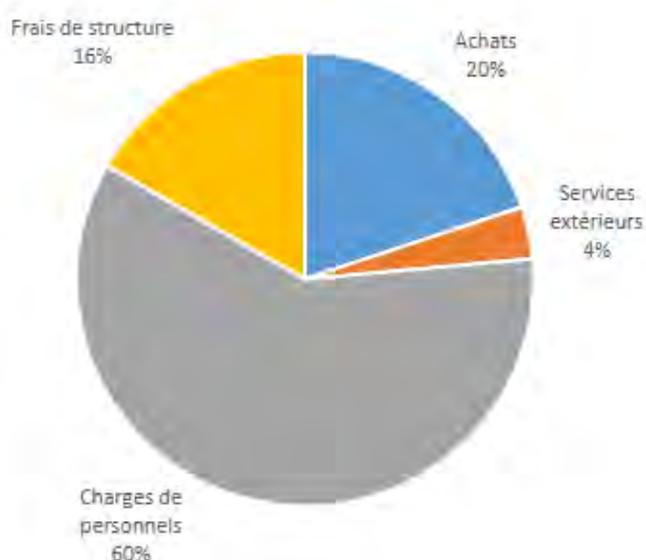


Remise en liberté d'une Cigogne blanche
© Yoan Appert

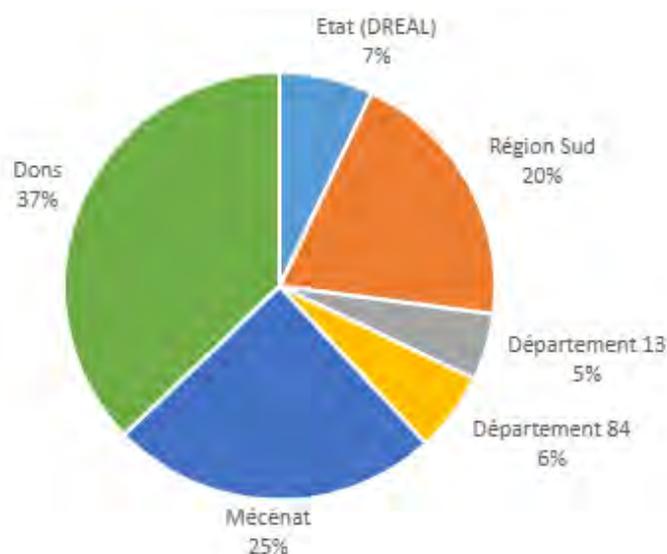
4- Bilan financier

L'activité du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage nécessite des moyens humains et financiers. Nous sommes sans cesse à la recherche de partenaires financiers pour assurer la pérennité de la mission. Ce bilan ne prend pas en compte les dépenses liées aux structures prises en charge par le Parc naturel régional du Luberon.

DEPENSES 2024 du 01/01/24 au 31/12/24 (199 294,00 €)



RECETTES 2024 du 01/01/24 au 31/12/24 (199 294,00 €)



Nous remercions tous nos partenaires et les généreux donateurs, personnes morales ou physiques qui nous font confiance et nous ont soutenu en 2024 pour la moitié du budget du fonctionnement de l'établissement. Sans compter également les dons de matériels ou fournitures qui n'apparaissent pas dans ce bilan financier mais qui sont très importants pour la sauvegarde de la faune sauvage !

5- Annexe Presse

Grand Sud

var-matin
Jeudi 5 septembre 2024



Guéri, le hibou grand-duc a retrouvé sa liberté

Retrouvé dans un état préoccupant le 14 mai dernier dans un jardin, aux Arcs-sur-Argens, le plus grand rapace nocturne d'Europe a été relâché au pont de fer, au terme de sa guérison.

C'est qu'il est rare d'assister à si beau spectacle... Un hibou grand-duc a été relâché dans la nature la semaine passée, au pied du pont de fer, aux Arcs-sur-Argens. Ce rapace nocturne, le plus grand d'Europe, a été retrouvé dans un état préoccupant dans un jardin, dans la commune. Celle-ci est lobbée sur le volatile le 14 mai, en ouvrant ses volets : « Il était juste étonné. Il n'a eu du mal de ne pas avoir atterri dans la piscine ou dans la grotte de l'axe de mer tout charmant ! » Elle reconnaît immédiatement l'espèce et lui vient en aide. « Je l'ai placé en hébergement pour qu'il puisse prendre son envol... Mais il est tombé. J'ai installé le site de la LPO pour savoir quoi faire. Je leur ai écrit un mail. Je n'avais pas de boîte en carton, alors je l'ai placé dans une palette à l'extérieur, dans des caisses vides. »

Elle est recatée peu de temps après par un bénévole qui lui conseille de l'emmenner chez le vétérinaire. De quelle s'empresser de faire, inquiet.

Sévèrement dénutri
Son gros a sévèrement sauté le volatile. À la clinique Saint-Bernard, le hibou est examiné et radiographié. Son état est grave : « Il était en grande déshydratation et très dénutri ». Régis Camponezo, transporteur pour la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) (1), prend le relais et l'achemine en urgence vers le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, à Bououx (Vaucluse). L'oiseau y est



La dernière fois qu'un hibou grand-duc a été relâché sur le territoire, c'était il y a deux ans, à Callas. Un autre rapace a été retrouvé au printemps dans un filet de poulailler, à Draguignan, un aile endommagée. Sauvé, il est encore en soins.

immédiatement placé en soins intensifs. Les deux vétérinaires (Léonard Aubin et Céline Le Marteké) notarisent attentivement le jeune adulte par sonde gastrique. Il reprend des forces petit à petit. « À cause de sa dénutrition, ses muscles se sont atrophiés. Lorsqu'il a commencé à voler, il a été placé en vol libre pour s'habituer à voler ».

Trois mois plus tard, le volatil remis sur pied ! Le refuge contacte alors Régis pour lui rendre sa liberté. Le bénévole le fait patienter dans une grande boîte en carton au calme, dans le coffre de sa voiture, pour lui éstar-

guer tout mauvais stress. À la tombée de la nuit, après 20 heures, il enlève ses gants de laceration rouge. Il se sort de sa cage à l'air des regards, le prend délicatement dans ses bras. Ses grandes billes d'un orange vil le percent du regard. Peut-être un dernier au revoir.

Vol au-dessus de l'Aille

Il s'agit pour s'échapper, lui lance le torse et tourne sa tête à 270 degrés pour fixer l'horizon. Régis Camponezo le balance doucement de bas en haut pour lui indiquer l'envol imminent. À la une. À la deux...

Ses grandes ailes se déploient instantanément. Le carreau de ses plumes bat l'ensemble l'air. Le vol n'est pas long. Quelques dizaines de mètres à peine. Le temps de longer le pont de fer qui enjambe la mescla, où se rencontrent l'Argens et l'Aille. Si ce n'est pas un



Comment l'identifier

Le Hibou grand-duc (de son nom scientifique *Bubo bubo*), est le plus grand rapace nocturne d'Europe. L'espèce est protégée depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981. Il mesure entre 58 et 75 cm de long. Son envergure, elle, est plus conséquente : 150 à 188 cm. Le mâle pèse 2 kg en moyenne. La femelle, elle, est plus large, plus lourde (1,8 à 4,2 kg). Elle pond 2 à 3 œufs qui vont couver 35 jours. C'est le mâle qui la nourrit. Le Hibou grand-duc vit une vingtaine d'années. On peut l'entendre chanter dès le début de l'hiver et jusqu'au printemps. En France, il niche principalement dans les falaises. Il lui arrive aussi de nicher au sol (dans le Nord), mais aussi à proximité immédiate des habitations. Preuve de sa grande capacité d'adaptation. Son régime alimentaire est très varié. Il peut aussi bien se nourrir de mammifères (petits rongeurs, lapins, hérissons, etc.) que d'oiseaux, de poissons, d'amphibiens, de reptiles et d'insectes ! Ce roi de la nuit est même capable de maîtriser des regards... La Ligue pour la protection des oiseaux recrute 2 500 couples d'observateurs en France.

ANAÏS GRAND

grand@nicematin.fr
Le transport d'oiseaux sauvages est interdit. Merci, sauf pour ceux qui déclarent les oiseaux. Les transports de la LPO sont effectués dans le respect de la réglementation. Les oiseaux sont soignés et placés dans des boîtes en carton.

En bref

CAVAILLON

La collecte très fructueuse de la Ligue de protection des oiseaux (LPO)



Dans le grand hall du magasin Intermarché mis à leur disposition, les bénévoles de la Ligue de Protection des Oiseaux ont fait appel à la générosité des clients. À l'issue de cette "opération caddy", une fourgonnette entière a pu être remplie de dons divers : produits alimentaires (croquettes, pâtes, fruits secs), d'entretien, ou de matériel divers. *"Il s'agit de venir en aide au centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux"*, explique Justine Roquette, actuellement en service civique auprès de la LPO, *"nous fonctionnons uniquement grâce aux dons. Cela nous permet de soigner, non seulement des oiseaux blessés ou recueillis tels des rapaces, mais aussi de très nombreux hérissons, souvent victimes des automobilistes, des renards, des écureuils, des fouines, des loirs, des lièvres..."* Avec trois soigneuses et quatre "services civiques", ce centre unique en Vaucluse ne chôme pas: 2440 animaux sauvages y ont été pris en charge l'an dernier. Malgré les temps difficiles, Justine Roquette et les deux bénévoles présents à ses côtés ont eu le plaisir de constater que de très nombreuses personnes soutenaient son action.

/PHOTO F.V.

APT

Pour la Région, le Parc du Luberon reste une priorité

De passage à la Maison du Parc, le conseiller régional Christophe Madrolle a abordé les grands enjeux du territoire et les actions menées par le Parc et ses partenaires.

Depuis deux mois, Christophe Madrolle, conseiller régional et président de la commission Biodiversité, mer et littoral, parcs naturels régionaux, risques, opère une Tournée des Parcs de la région Paca. Après ceux de Camargue et de Sainte-Baume, et avant celui des Alpilles, il s'est arrêté ce mardi à la Maison du Parc où il a rencontré Dominique Santoni, présidente du Parc naturel régional du Luberon, et des représentants du réseau d'entreprises marquées Valeurs Parc et du réseau des géopartenaires.

"Les parcs de la région sont des parcs de caractère, ils ont chacun leur histoire et mènent des actions différentes", a-t-il déclaré. Sédult par le PNRL, il a ajouté qu'"ici, le savoir-faire de Dominique Santoni et de Laure Galpin, la directrice du Parc, est exceptionnel; des discussions permanentes entre le Parc et les élus du territoire ont lieu avec beaucoup de pédagogie et de diplomatie".

"Protéger la biodiversité, et accompagner le développement touristique"
"Notre mission (à la Région), a ensuite confié Christophe Madrolle, est de protéger la biodiversité, mais aussi d'accompagner le développement touristique, et donc économique du territoire, en termes d'hébergement, de restauration, et de valorisation des produits régionaux. Et de faire évoluer si besoin les stratégies."

Fort d'une centaine de communes adhérentes, le Parc génère du dynamisme et crée des synergies. Jean Aillaud, premier adjoint à Apt, a précisé que *"le Parc peut paraître comme quelque chose qui empêche de tourner en rond, alors que, bien au contraire, il protège les habitants"*. Ce qu'a confirmé Charlotte Carbonnel, maire de Saint-Martin-de-Castillon: *"C'est grâce au Parc que l'on a cette qualité de vie"*. *"Quand on entre dans un Parc, on ne peut qu'adhérer"*, a reconnu de son côté Dominique Santoni.

En conclusion, Christophe Madrolle a émis un souhait: *"que sur le plan politique, Renaud Muselier, président du conseil régional, développe des synergies à l'échelle du territoire. Et j'aimerais que les élus, pour qui la Région répond toujours présent,*



En fin de journée, le conseiller régional a relâché un épervier. Symbolique. /D.R.

soient les ambassadeurs de ces actions".

Une halle photovoltaïque sur la dalle à empreintes de pas de Saignon

Avec plus de 30% du territoire couverts par neuf parcs naturels régionaux, la Région Sud Paca s'engage depuis de nombreuses années pour l'environnement et le rayonnement de la zone. Cette journée fut donc l'occasion d'aborder plusieurs thèmes. Comme: la révision de la charte du Parc 2025-2040, la présentation de la Maison du Parc (lieu d'accueil et de sensibilisation des publics), la valorisation de l'écotourisme avec la

maque Valeurs Parc, et les relations avec les géopartenaires et les sites Natura 2000. Parmi les nombreux projets portés par le Parc, il y a l'éducation à l'environnement et au territoire pour les jeunes générations, avec, entre autres initiatives, la désimperméabilisation des cours d'école.

Dominique Santoni a également évoqué le projet de mise en valeur de la dalle à empreintes fossilisées de Saignon d'une surface de 600 m² et vieille de 33 millions d'années. L'intérêt scientifique exceptionnel de l'endroit, au niveau international, en fait un site patrimonial majeur, un lieu de décou-

verte et de compréhension de l'histoire géologique avec un potentiel touristique important. Aussi, la dalle sera bientôt dotée d'une halle photovoltaïque.

Études en cours pour les travaux au Château de l'environnement

L'après-midi fut consacré à la visite des travaux des remparts et des portes du village de Lacoste. Des dégradations inquiétantes ont été relevées, si bien que la commune, soutenue financièrement par la Région, a lancé des travaux de restauration pour qu'ils retrouvent leur superbe et assurer une déambulation sécurisée au public.

Puis les travaux envisagés au Château de l'environnement de Buoux (51 ha), classé au titre des monuments historiques, ont été abordés. On y accueille, depuis plus de trente ans, enfants et enseignants du Luberon et alentour pour des séjours d'éducation à l'environnement et au territoire.

Des études sont en cours, en partenariat avec la conservation régionale des monuments historiques (CRMH) et la commune de Buoux, pour des travaux de restauration et d'aménagement qui s'échelonnent jusqu'en 2026. Le but est d'autoriser, à terme, l'accueil d'autres publics (habitants, visiteurs, professionnels, associations) afin de les sensibiliser et de les mobiliser eux aussi. À noter: ce site accueille également le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, propriété du Parc gérée par la ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Paca. L'occasion pour Christophe Madrolle de participer au lâcher d'un épervier soigné au centre pour finir en beauté la journée.

Jocelyne BATESTINI

“
Le Parc peut paraître comme quelque chose qui empêche de tourner en rond, alors que, bien au contraire, il protège les habitants. „

JEAN AILLAUD,
 PREMIER ADJOINT À APT



La rencontre a réuni plusieurs élus aux côtés de Dominique Santoni. /PHOTO J.B.

Le Centre de sauvegarde de la faune sauvage recrute

La Ligue de protection des oiseaux (LPO) Paca cherche des volontaires en service civique pour huit mois. Pour "accompagner les bénévoles et contribuer au développement du programme". Une chance à saisir.

La LPO Paca comprend trente-et-une antennes locales. Toutes fonctionnent grâce à quelque quarante salariés répartis dans la région, qui remplissent diverses missions. Le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, propriété du Parc naturel du Luberon, est ainsi piloté par Loriane Aubinais entourée de deux soigneuses, Céline Le Martelot et Agathe Vinas. "Nous sommes trois, mais pour nous aider, nous pouvons compter sur deux cent soixante bénévoles: deux cents transporteurs plus une soixantaine de personnes en charge des soins sur site", explique Loriane Aubinais. Couvrant 2 ha en pleine nature, situé au-dessus du Château de l'environnement, le centre a pour vocation de "recueillir les animaux sauvages en détresse trouvés par des particuliers, afin de les soigner et de les réinsérer, au terme de leur convalescence, dans leur milieu naturel". Dès lors, toutes sortes d'oiseaux (du corvidé au rapace), mais aussi des fouines, des blaireaux, des hérissons, des écureuils, des chauves-souris, des lièvres et des lapins y trouvent asile. Sachant de surcroît que, "l'été, il n'est pas rare de devoir donner refuge à une centaine d'animaux blessés chaque jour, essentiellement victimes de l'activité humaine - suite à un choc avec un véhicule ou une ligne à haute tension, une chute dans une piscine, l'attaque d'un chien ou d'un chat...".

Près de 3000 animaux recueillis en 2023

Soigner puis relâcher des animaux sauvages contribue également à lutter contre leur déclin, "car des espèces sont en danger d'extinction". L'an passé, la LPO a notamment accueilli, et remis en liberté,

"deux aigles de Bonelli et autant de Gypaètes barbus, des Vautours fauves et un jeune Vautour percnoptère, et une colonie de jeunes Molosses de Cestoni (chauves-souris, Ndlr)". Un succès et "un grand bonheur pour tous ceux, salariés, écovolontaires, bénévoles, partenaires et donateurs qui se mobilisent chaque jour pour protéger la biodiversité".

Besoin de jeunes volontaires "très motivés"

Pour aborder la saison 2024 dans les meilleures conditions, la LPO a lancé mi-mars un appel à écovolontaires et à volontaires en service civique, sur son site Internet et sa page Facebook. "Les demandes ont afflué pour l'écovolontariat", se félicite Loriane Aubinais. Il faut reconnaître que "cette expérience écocitoyenne de quatre semaines minimum, qui consiste à participer à la vie du centre en nourrissant des animaux, en contribuant au nettoyage et à diverses tâches quotidiennes", est pour le moins vivifiante.

"Il manque en revanche des jeunes (de 16 à 25 ans, Ndlr) en service civique", note la responsable. En 2023, neuf ambassadeurs faune sauvage se sont engagés dans le cadre d'un volontariat en service civique. "Ils nous ont activement soutenues dans l'accompagnement des bénévoles tout en concourant au développement du programme. Nous cherchons leurs successeurs, des jeunes pour une mission de huit mois, jusqu'à fin août, qui doivent être majeurs et véhiculés. Et très motivés".

Grâce à un partenariat avec les campings alentour, les volontaires pourront profiter gratuitement d'un emplacement ou d'une chambre dans un loft partagé, selon les disponibilités. Il n'y a plus à hésiter.

Jocelyne BATTISTINI



Le centre a besoin d'un coup de main pour soigner les animaux blessés. /D.R.

Un bilan 2023 inquiétant

"L'année 2023 a été marquée par une augmentation du nombre d'animaux sauvages en détresse accueillis au Centre de sauvegarde". Il est sur la page Facebook de la LPO Paca. En détail:

- **2972 ANIMAUX SAUVAGES ACCUEILLIS**
Dont:
- **892 MARTINETS NOIRS** (904 martinets toutes espèces confondues)
- **352 HÉRISSENS**
- **155 PIES**
Bilan complet disponible sur paca.lpo.fr

Pour postuler

Rendez-vous sur:
 ► paca.lpo.fr/soins-animaux/ (page Actualité de l'onglet Soins en page d'accueil du site).
 ► Facebook : [lpo.paca.crsfs](https://www.facebook.com/lpo.paca.crsfs) (page du Centre de sauvegarde de la faune sauvage - LPO Paca).
 Infos au 04 65 09 02 20.

MAUBEC

La protection des oiseaux au cœur des débats

Céline Le Martelot, soigneuse au centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux, anime demain une conférence sur le sujet pour la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Demain, à 19 h, à la médiathèque, conférence-débat "Sauvez la vie !" organisée par la Ligue pour la protection des oiseaux et animée par Céline Le Martelot, soigneuse au Centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux. Céline viendra raconter les incroyables aventures quotidiennes que vivent les soigneurs du centre.

En 2023, ce dernier a pris en charge près de 3 000 animaux en détresse, essentiellement des martinets, des pies et des hérissons, victimes le plus souvent de l'activité humaine du territoire, densément peuplé. Ces oi-



Le centre de sauvegarde à l'œuvre. / PHOTO DR

seaux et petits mammifères ont pu retrouver leur liberté et repeupler les campagnes, qui souffrent de l'érosion de la biodiversité. Les

missions du Centre vont également au-delà du simple soin, car la seconde chance offerte aux animaux relâchés contribue également à lutter contre le déclin de leur population, parfois en danger d'extinction.

Ainsi, cette année, ce sont deux aigles de Bonelli, deux gypaètes barbus, des vautours fauves, un vautour percnoptère et une colonie de jeunes molosses de Cestoni, une espèce de chauve-souris, qui ont été soignés avant d'être relâchés dans la nature. Un succès et un grand bonheur pour les salariés, les bénévoles, les éco-volontaires, les partenaires et les donateurs qui se mobilisent chaque jour.

E.B.

Conférence gratuite, ouverte à tous, petits et grands. À l'issue de la rencontre, les échanges se poursuivront autour d'un apéro sympa avec le concours de Naturellement paysan.

BUOUX

Le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage sensibilise au transport d'animaux

L'établissement géré par la Ligue pour la protection des oiseaux a organisé une formation sur la mission de transporteur.

Pourquoi devenir bénévoles transporteurs au sein du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage (CRSFS) de Buoux ? Tel était le thème de la récente formation assurée au Château de l'environnement de Buoux par Loriane Aubinais et Céline Le Martinot, responsables de l'établissement, qui ont ouvert la journée sur une présentation de la structure.

"Le CRSFS est géré par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Paca au sein du Parc naturel du Luberon. Il accueille chaque année près de 3 000 animaux en détresse que nous soignons et réhabitons avant de les relâcher dans leur milieu naturel avec un taux de réussite de 65%. Ces objectifs reposent sur l'investissement des trois salariées permanentes, 4 volontaires du service civique, 200 bénévoles transporteurs en Paca, 35 cliniques vétérinaires actives et 50



Le groupe de bénévoles lors de la dernière formation au château de Buoux. / PHOTOS J.C. ET DR

aides-soigneurs bénévoles accompagnés d'écovolontaires. Nous délivrons aussi 8 600 conseils et 16 000 mails par an, avec 4 h par jour au téléphone ! La structure de Buoux permet d'accueillir les espèces aériennes comme les rapaces, passereaux, oiseaux d'eau, les chauves-souris, terrestres comme les petits mammifères (hérissons, écureuils, lièvres, lapins, loirs gris) et les petits carnivores (fouines, belettes, blaireaux)", détaillaient les responsables.

Pour rappel, dans le monde de

la protection animale, chaque maillon de la chaîne compte. Le rôle des transporteurs, comme présenté dans la formation, est crucial dans la gestion des situations d'urgence. Cette formation à Buoux permettait ainsi d'acquérir des connaissances biologiques et des compétences indispensables comme la manipulation sécuritaire des animaux, en tenant compte de leur taille, de leur espèce et de leur état de santé, garantissant un transport sûr et rapide depuis le lieu de découverte jusqu'au

centre de soins spécialisés.

Enfin, dernier volet abordé, le travail en étroite collaboration avec d'autres bénévoles, ainsi qu'avec le personnel du centre de sauvegarde est d'une importance capitale.

En fin de compte, la décision de devenir transporteur bénévole repose sur un sentiment profond de responsabilité envers la faune sauvage et fait une différence tangible dans la vie des créatures vulnérables, en leur offrant une chance de survie.

J.C.

Buoux

LPO : après les soins, la récompense de l'envol du circaète

Au Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de la Ligue de protection des oiseaux Paca à Buoux, « tous les jours nous sauvons des vies et c'est là que notre travail prend tout son sens » assure la directrice des lieux...

Jeudi 13 juin sur les hauteurs de Buoux, les mains de Justine, soigneuse animale, se relâchent doucement autour d'un circaète Jean-le-Blanc. En quelques coups d'ailes, le rapace prend son envol et offre un glissé majestueux sur les thermiques puissants de 13 h 50 avant de disparaître au loin, en direction d'Aups dans le Var où il a été trouvé blessé.

« Rendre à un oiseau sa liberté, c'est l'accomplissement de notre travail » souligne Loriane Aubinais, directrice du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de la Ligue de protection des oiseaux Paca à Buoux.

L'oiseau y aura passé un mois et demi pour se remettre d'une double fracture de l'aile droite. « Un oiseau consolide rapidement, en une quinzaine de jours c'est bon. Elle est allée ensuite en volière de rééducation. Elle est vivante, elle se reproduira l'an prochain » souligne Loriane.

Une balise GPS pour étudier l'interaction des oiseaux avec les éoliennes

Ce lâcher présente la particularité d'intégrer un proto-



L'envol de cette femelle circaète Jean-Le-Blanc, une récompense après un mois et demi de travail pour les soigneurs. C'est Justine qui l'a relâchée. Photo Le DL/Laure Néron-Devoureaux

cole d'étude porté par Alexandre Millon, enseignant chercheur à l'Université d'Aix-en-Provence. La femelle circaète s'est envolée équipée d'une balise GPS qui livre au chercheur une « mine d'or » de données et renseigne plusieurs études sur les interactions des oiseaux avec les éoliennes.

Six espèces sont équipées de balises dans toute la France, trois espèces de busard, le circaète, la buse variable et le milan royal. Tous protégés, ils ont été choisis pour leur comportement, leur morphologie et leur vol. La balise permet d'étudier leur mode de vie,

leur migration, leur habitat et depuis 2 019, les étudiants d'Alexandre Millon basent leurs thèses sur ces données.

« Le but vise à produire des informations concernant les lieux d'implantation des éoliennes pour minimiser les collisions avec l'avifaune locale » souligne Alexandre Millon. Il cite en exemple quelques mesures simples qui peuvent être prises comme l'arrêt des pales à l'aube et au crépuscule pour limiter l'impact sur les chiroptères, entendons les chauves-souris.

Ce lâcher a été partagé avec une dizaine d'écovolontaires

et de jeunes en service civique. Ils sont là pour apprendre, et ce moment de liberté sonne comme une récréation au milieu des 250 bouches à nourrir qui les attendent au centre de soin, insatiables. La saison a débuté avec deux semaines d'avance mi-avril. C'est le tout début et déjà 1 000 animaux sauvages ont été accueillis, le vrault, chouettes hulottes, des juvéniles, des petits justes sortis du nid mais aussi des sujets adultes accidentés à la suite de collisions diverses (voitures, habitations...) « À 90 %, ce sont des causes anthropiques, nous travaillons pour com-

Pour l'épanouissement des oisillons, ne les nourrissez pas et gardez vos chats à la maison !

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) conseille de ne pas laisser les chats sortir la nuit ou au petit matin, mais aussi de coller des stickers pour matérialiser les vitres... Ou d'éviter de les laisser trop propres !

incliné de 15 cm... Mais pourquoi ? Parce qu'actuellement, beaucoup de jeunes oiseaux sont en phase d'émancipation naturelle. Ils ne sont pas abandonnés ou blessés. D'ailleurs un carton suspendu dans un

chent un petit en bonne santé à sa famille !, explique-t-on du côté de la LPO. En cas de doute, il ne faut pas hésiter à nous contacter. »

Si jamais vous deviez ramasser un oiseau, celui-ci



Le centre Les chi

► 16 000 : I mails d'urg
► 8 600 : pels au stan
► 3 000 : d'animaux ; saison entr
août.

► 1996 : c du centre d
► 200 : le no voles "taxi" d'animaux ; complèmen bus qui ach animaux à l
► 65-70 % sauvetages.
► 50 : soij les.

► 35 : clin res qui offre ment les pr
► 3 : salar

penser les c activités hu jours nous s c'est là que n tout son sem ne.

Laure Néron

Contact : w fiche consei "soin" liste c sur "nous al sont joignal crsf@paca@ 04 65 09 02 une infirmè ches d'Alexa https://www ve/TIgfEdBf re-shared

Les zapéros du marché de la Gare, rendez-vous festif et musical incontournable de juillet

Trois dates ont été pensées ce mois-ci par les instigateurs de cet évènement devenu incontournable.

Lancés en 2010, les zapéros du marché de la Gare, à Coustellet, ont repris début juillet, attirant un public fidèle et nombreux. "C'est un moment de rencontre entre culture et agriculture, explique Bérangère Montagne, nouvelle chargée de communication. *Accoudés au marché paysan du mercredi soir, qui débute à 17h, les produits du terroir et les mélodies festives se croisent, offrant l'occasion de partager un moment convivial, à la fraîcheur de la fin de journée.*"

Et cette année, il y a du changement! Tout d'abord l'emplacement, puisque tables, chaises, buvette et scène ont investi la vaste place du marché et l'ombre bienfaisante de ses grands arbres. Autre nouveauté, des animations interactives avec le public, en partenariat avec les associations locales. Ainsi, mercredi 3 juillet, c'est à un grand tournoi de pétanque, avec la Boule de Saint-Pierre, que le public a été convié, avant de profiter des musiques rock



L'équipe de la Gare, bénévoles et salariés, toujours pleine d'énergie et de projets et la LPO remettra en liberté un jeune rapace, soigné au centre de Buoux, à la fin du concert ▶. /PHOTOS E.B.



et funk du duo les Papes du Pop. Mercredi dernier, le Dj Harry Cover a animé la soirée, ouverte par un blind-test géant qui a conquis les amateurs, réunis en équipes pour deviner une sélection très éclectique de titres plus ou moins connus, allant d'Elvis Presley à Wejdene, en passant par Madonna, The Pogues ou Céline Dion.

Et ça continue

Mercredi, le groupe La Camelote, qui se définit comme

"chanson ambulante et festive", interprétera à sa manière les chefs-d'œuvre de Brel, Brassens, Piaf, Montand et Gainsbourg, qui prendront un coup de jeune étonnant!

Enfin, vers 21h, si les conditions météorologiques le permettent, les membres de la Ligue pour la protection des oiseaux procéderont, dans la campagne à proximité de la Gare, au relâché d'une chouette hulotte, recueillie et soignée au Centre régional de sauvegarde

de la faune sauvage de Buoux. Un moment fort, suivi avec beaucoup d'attention par un public toujours captivé par le spectacle du jeune rapace prenant son envol pour recouvrer sa liberté.

E.B.

Les zapéros du marché : ouverture à 18h30, début du concert à 19h, fermeture à 22h. Buvette. Entrée gratuite. Pour le relâché, rendez-vous devant le stand de la LPO 76 84 38 ou avec lagare.c



Mobilisation
écocitoyenne
sur le territoire

La **LPO PACA**, une association au service de la **biodiversité**



Éducation
à l'environnement



Formation
en environnement

Expertise
en environnement



Protection
et gestion
de la nature



LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur
9 rue de Provence 83400 HYÈRES
Tél.: 04 94 12 79 52 - paca@lpo.fr - paca.lpo.fr

